CRREBaC

Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo

ATELIER DE LANCEMENT DU PROJET ET SENSIBILISATION DES PARTIES PRENANTES

''GERER LES INTERACTIONS ENTRE LES MIGRATIONS ET LES CONFLITS DUS AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET A L'EAU EN VUE DE RENFORCER LA RESILIENCE DES COMMUNAUTES DANS LE BASSIN DU CONGO''

Projet CRDI, Subvention N° 108976-001

RAPPORT D'ACTIVITES

Cérémonie de Lancement des activités du Projet, 21 Mai 2019,
Cercle ELAÏS de Kinshasa-Gombe
Ateliers de Renforcement des Capacités des Parties Prenantes, 22 - 24 Mai 2019
CRREBaC, Bâtiment FOGRN-BC, Site ERAIFT, Université de Kinshasa

Préparé par	Emmanuel-Tsadok N. Mihaha, Génie-Spirou Lutonadio, Anaclet Kombayi Mutanga, Éric Tshitende, Felly Ngandu et Fidèle Kasangandjo
Référence Administration	RAPPORT N° Réf. : CRREBaC/002/2019, Juin 2019

IDRC | CRDI International Development Research Centre / Centre de recherches pour le développement international
UNITED NATIONS UNIVERSITY UNU-INWEH Institute for Water, Environment and Health
CRREBaC

TABLE DES MATIERES

ABREVIATIONS ET ACRONYMES 3

LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX 4

RESUME 5

ABSTRACT 6

FICHE SYNTHESE ET FAITS SAILLANTS DE L'ATELIER 7

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION 9

II. OBJECTIFS DE L'ATELIER 14

III. METHODOLOGIE DU TRAVAIL 14

IV. PARTICIPANTS 15

V. DEROULEMENT DES ACTIVITES 17

5.1. Cérémonie d'ouverture et lancement officiel des activités 17

5.2. Communications relatives aux axes d'intervention des institutions partenaires du projet 21

5.3. Communications relatives aux enjeux de la Gestion des ressources naturelles dans le Bassin du Congo et en Afrique 24

5.4. Formations de renforcement des capacités des parties prenantes 30

VI. LEÇONS APPRISES ET ORIENTATIONS 44

CONCLUSION 45

ANNEXE 48

ANNEXE I. Liste nominale et les contacts des participants aux activités de l'Atelier 49

ANNEXE II. Version actualisée du Cadre logique du Projet 54

ANNEXE III. Agenda de l'Atelier 59

ANNEXE IV. Rapport de l'atelier de formation des formateurs de Gender at Work sur les questions du genre et éthique de recherche 62

ANNEXE V. Traçabilité des activités de l'Atelier en Images 68

ABREVIATIONS ET ACRONYMES

CICOS	: Commission Internationale du Bassin Congo-Oubangui-Sangha
CNEHA	: Commission Nationale de l'Eau, Hygiène et Assainissement
CRDI	: Centre de Recherche pour le Développement International
CRREBaC	: Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo
DFID	: Département pour le Développement International
DGM	: Direction Générale de Migration
ERAIFT	: Ecole Régionale post-universitaire d'Aménagement et de Gestion Intégrée des Forêts et territoires Tropicaux
ESU	Enseignement Supérieur et Universitaire
FASA-UNIKIN	: Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université de Kinshasa
GIZ	: Agence de coopération allemande
ODD	: Objectifs de Développement Durable
O-G	: Observatoire de la Gouvernance
OIM	: Organisation Internationale de Migration
PPI	: *Project Principal Investigator (*Chercheur Principal du Projet)
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
PRF-CATUC	: Institut de recherche sur la Phytobiotechnologie (PRF) - Université catholique du Cameroun
RCA	: République Centrafricaine
RDC	: République Démocratique du Congo
UNECA	: Commission Économique des Nations Unies pour l'Afrique
UNEP	: Programme des Nations Unies pour l'Environnement
UNESCO	: Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture
UNHCR	: Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés
UNU-IWHE	: Université des Nations Unies - Institut de l 'Eau, Santé et Environnement
WWF	: Fonds Mondial pour la Nature

LISTE DES FIGURES

Figure 1.	Photo des autorités ayant pris part à l'atelier de lancement ……	12
Figure 2.	Quelques moments forts de l'atelier de lancement des activités du projet ……	13
Figure 3.	Vue générale de la Plénière de l'Atelier lors de l'appel du Pr. Raphaël Tshimanga à la mise en place d'un cadre opérationnel de concertation des parties prenantes...	15
Figure 4.	Allocutions d'ouverture prononcées par l'Université de Kinshasa et le Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire ……....	17
Figure 5.	Allocutions d'ouverture prononcées par l'Ambassade du Canada à Kinshasa et la Présidence de la République Démocratique du Congo ……	18
Figure 6.	Présentation des enjeux de gestion durable des ressources en eau du Bassin du Congo ……	22
Figure 7.	Présentation des liens entre le projet et les objectifs de développement durable...	23
Figure 8.	Présentation du Projet CEMiC aux parties prenantes par son Coordonnateur ……	25
Figure 9.	Pr. Michel Bisa présentant la complexité de la problématique de la transhumance des pasteurs Mbororo dans le Bassin du Congo sous l'angle socioéconomique et sécuritaire ……..	26
Figure 10.	Le Dr Hadiza Kiari présentant le système de fonctionnement du Lac Tchad et la gestion actuelle de ses ressources ……	27
Figure 11.	Enjeux du transfèrement des eaux du Bassin du Congo vers le Lac Tchad ……	29
Figure 12.	Présentation des projets de recherche des apprenants de 3ème cycle, boursiers du Projet ……	30
Figure 13.	Amélioration du cadre méthodologique de la recherche ……	32
Figure 14.	Groupes de travail thématique constitués pour la révision du Cadre logique du Projet ……....	33
Figure 15.	Présentation de la théorie de changement aux participants par le Dr Nidhi de l'Université des Nations-Unies ……	36
Figure 16.	Le Dr Michele Leone expliquant la politique de financement des projets de recherche par le CRDI dans les pays en Développement ……	39
Figure 17.	Séance de formation de Gender at Work sur les questions du genre ……..	40
Figure 18.	Les thématiques clés abordées par G@W dans la formation ……	41
Figure 19.	Les éléments généraux de l'approche Gender Transformation ……	42
Figure 20.	Les moments forts de l'approche G@W dans la formation des acteurs ……..	43

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Fiche synthèse de l'atelier ……..	7
Tableau 2.	Présentation des faits saillants de l'atelier ……	8
Tableau 3.	Liste des institutions participantes ……	16

RESUME

Il s'est tenu à Kinshasa, du mardi 21 au vendredi 24 Mai 2019, un atelier de lancement du projet de recherche et d'appui aux politiques de gestion durable des ressources en eau du Bassin du Congo, dénommé : *«Gérer les interactions entre les migrations et les conflits dus aux changements climatiques et à l'eau en vue de renforcer la résilience des communautés dans le Bassin du Congo.* Cet atelier, organisé par le Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo (CRREBaC), en collaboration avec l'Université des Nations Unies - Institut de l'Eau, Santé et Environnement (UNU-IWHE) et le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI), avait pour but de fournir une meilleure compréhension du contexte international, régional et local des résultats attendus. Il a connu la participation des parties prenantes aux questions Climat-Eau-Migration-Conflits et Genre dans le Bassin du Congo.

La cérémonie du lancement a été ouverte par quatre allocutions des officiels prononcés respectivement par le Doyen de la Faculté des Sciences Agronomiques, Représentant du Recteur de l'Université de Kinshasa, SEM le Ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire, SEM l'Ambassadeur du Canada en RDC et Monsieur le Conseiller Spécial du Chef de l'Etat en charge de l'Environnement et Développement Durable. Des communications relatives aux axes d'intervention des institutions partenaires du projet ont été faites. Elles ont consisté aux présentations des trois institutions partenaires du projet en l'occurrence le CRREBaC, le CRDI et l'UNU-INWHE. Une autre série des communications a été faite sur les enjeux de la Gestion des Ressources Naturelles dans le Bassin du Congo et en Afrique Centrale liés à la thématique Climat-Eau-Migration-Conflit respectivement par Ir Emmanuel-Tsadok N. Mihaha, Pr. Michel Bisa, Ir Francine Nabintu, Dr Hadiza Kiari et Honorable Roger Mpanano. Ces dernières ont suscité des multiples interventions des députés nationaux, élus des provinces concernées par ce projet notamment le Bas-Uélé, le Haut-Uélé et l'Ituri, aussi bien que de tous les participants à la cérémonie de lancement. Les discussions ont été enrichies avec plusieurs cas d'étude sur la problématique de migration des peuples nomades et du transfèrement des eaux du Bassin du Congo vers le Lac Tchad.

Après le lancement officiel des activités du projet, les travaux en atelier ont été organisés durant trois jours, et ont consisté à la révision du cadre logique, à la planification des activités du projet, à la présentation des méthodes de collecte des données sur terrain et à la formation sur les questions Genre.

Le cadre logique du projet et la théorie de changement ont été présentés respectivement par le Pr. Raphaël Tshimanga et le Dr. Nidhi Nagabhatla. A la fin de ces exercices, la restitution des travaux en groupe a été faite en plénière pour des échanges et harmonisation des vues. Les communications relatives à la collecte des données ont été brièvement présentées par le Pr. Michel Bisa et le Dr. Hadiza Kiari. La présentation relative à la gestion administrative et la planification de projet a été faite par le Dr Michele Leone. La dernière présentation sur la gestion des connaissances a été abordée via la vidéo-conférence par monsieur John Michael.

Pour une meilleure prise en compte des aspects genre dans le projet, une formation a été animée conjointement par Madame Fazila et Madame Nkechi sur le Genre et l'éthique de la recherche. Elle a été appuyée par une autre formation animée par Gender at Work. A l'issue de ces formations, une méthodologie sur l'intégration du genre a été proposée, les responsabilités des différents acteurs clés ont été présentées.

ABSTRACT

A workshop was held in Kinshasa, from Tuesday May 21st to Friday May 24th 2019, to launch the research project and support for policies for the sustainable management of water resources in the Congo River Basin, known as: "*Addressing climate and water driven migration and conflict interlinkages to build Community Resilience in the Congo Basin".* This workshop, organized by the Congo Basin Water Resources Research Centre (in French, Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo, CRREBaC), in collaboration with the United Nations University - Institute for Water, Health and Environment (in French, Institut de l'Eau, Santé et Environnement, UNU-IWHE) and the Research Centre for International Development (Centre de Recherche pour le Développement International, CDRI), aimed to provide a better understanding of the international, regional and local context of the expected results. He experienced the participation of stakeholders in Climate-Water-Migration-Conflict and Gender issues in the Congo Basin.

The launching ceremony was opened by four speeches by the officials, respectively delivered by the Dean of the Faculty of Agronomic Sciences, Representative of the Rector of the University of Kinshasa, HE the Minister of Higher and University Education, HE the Ambassador of Canada in the DRC and the Special Advisor to the Head of State in charge of Environment and Sustainable Development. Communications relating to the areas of intervention of the partner institutions of the project were made. They consisted of presentations by the three partner institutions of the project, in this case the CRREBaC, the CRDI and UNU-INWHE. Another series of communications was made on the challenges of Natural Resource Management in the Congo Basin and in Central Africa linked to the thematic Climate-Water-Migration-Conflict respectively by Ir Emmanuel-Tsadok N. Mihaha, Pr. Michel Bisa, Ir Francine Nabintu, Dr Hadiza Kiari and Honorable Roger Mpanano. These last ones provoked multiple interventions of the national deputies, elected from the provinces concerned by this project in particular Bas-Uélé, Haut-Uélé and Ituri, as well as of all the participants in the launching ceremony. The discussions were enriched with several case studies on the issue of migration of nomadic people and the transfer of water from the Congo Basin to Lake Chad.

After the official launch of the project activities, the works in the workshop were organized for three days, and consisted of the revision of the logical framework, the planning of project activities, the presentation of the data collection methods in the field and training on gender issues.

The logical framework of the project and the theory of change were presented respectively by Pr. Raphaël Tshimanga and Dr. Nidhi Nagabhatla. At the end of these exercises, the restitution of the group work was made in plenary for exchanges and harmonization of views. The communications relating to data collection were briefly presented by Pr. Michel Bisa and Dr. Hadiza Kiari. The presentation on administrative management and project planning was made by Dr Michele Leone. The last presentation on knowledge management was tackled via video conference by Mr. John Michael.

To better take gender aspects into account in the project, training was jointly led by Ms. Fazila and Ms. Nkechi on Gender and research ethics. She was supported by another training course led by Gender at Work. At the end of these training sessions, a methodology on gender mainstreaming was proposed, the responsibilities of the various key players were presented.

FICHE SYNTHESE ET FAITS SAILLANTS DE L'ATELIER

Tableau 1. Fiche synthèse de l'atelier

Titre du Projet	Gérer les interactions entre les migrations et les conflits dus au changement climatique et à l'eau en vue de renforcer la résilience des communautés dans le bassin du Congo
Date, Lieu et activité	Mardi 21/05/2019, Cercle ELAÏS, Cérémonie de lancement officiel du Projet
	Mercredi 22/05 au Vendredi 24/05/2019, Siege CRREBaC : - Revue du cadre logique du Projet - Prise en compte de la dimension Genre et éthique de recherche
Axes de recherche	Analyse de la variabilité hydro-climatique en vue de la caractérisation des zones de vulnérabilité en ressources en Eau dans le Bassin Congo, Ir. Felly Ngandu
	Evaluation des impacts des mouvements des populations sur la biodiversité des zones humides, en période des conflits et perspectives. Cas des paysages Epulu-Ituri-Aru-Garamba-Uélé, Ir. Francine Nabintu
	Impacts socio-économiques des mouvements migratoires dans la partie Nord-Est de la République Démocratique du Congo, M. Gérard Sankiana
	Evaluation des méthodes efficientes d'utilisation des ressources en eau dans les provinces Nord de la RDC. Cas de l'Ituri, du Haut-Uélé et Sud-Uélé, Ir. Génie S. Lutonadio
Allocations d'ouverture	Doyen de la Faculté des Sciences Agronomiques, Représentant du Recteur
	SEM. Ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire
	SEM. Ambassadeur du Canada en RDC
	Conseiller Spécial du Chef de l'Etat en charge de l'Environnement et Développement Durable
Appui politique des élus des provinces cibles et autres	Honorable Pierrot Uweka, Sénateur
	Honorable Abadallah Pene Mbaka, Sénateur
	Honorable Daniel Furaha Uma, Député Nationale
	Honorable Roger Mpanano, Député Nationale honoraire
	Honorable Célistin Musao Kalombo, Rapporteur Assemblée Nationale
	Conseiller de la République Réné Ngongo, Conseil Economique et Social
Participants étrangers	Dr. Michele Leone, Centre de Recherche pour le Développement International, CRDI
	Dr. Nidhi Nagabhatla, Université des Nations-Unies, UNU-INWHE
	Dr. Hadiza Kiari Fougou, Université de Diffa – Bassin du Lac Tchad (Niger)
	Prof. Kenneth Yongabi, Université catholique du Cameroun (PRF-CATUC)
	Madame Gany Fazila, Consultante Genre
	Madame Odinukwe Nkechi, Consultante Genre
Autres parties prénantes	Partenaires au développement : GIZ, DFID, OIM, PNUD, UNESCO, CICOS, World Bank
	Administration publique : Environnement, Agriculture, Développement Rural, Recherche
	- Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo, CRREBaC - Observatoire de la Gouvernance, O-G - Ecole Régionale Post-universitaire d'Aménagement et gestion Intégrée des Forêts et Territoires tropicaux, ERAIFT - Université de Kisangani, Province de la Tshopo (RDC)
Nombre participants	**79**
Vidéo	http://crrebac.org/index.php/2019/05/31/atelier-lancement-projet-de-recherche-sur-les-interactions-climat-eau-migration-conflits/
Photos	https://photos.google.com/share/AF1QipM3OwX-lMaWpf59Drbc0W5MAkPpTziH9fNCky_toxFtTxuF_5G63Il-li93KXfQYA?key=MTZTTFJJS0pzaUhpRC1nSG5SXzRwc0FaRWxRNjBB
Contact CRREBaC	www.crrebac.org info@crrebac.org

Tableau 2. Présentation des faits saillants de l'Atelier

N°	Chronologie d'activités
	Cérémonie d'ouverture
01	La cérémonie d'ouverture a été ponctuée par quatre allocutions des officiels prononcés respectivement par le représentant du Recteur de l'Université de Kinshasa, Pr. Éric Sumbu Zola, Doyen de la Faculté des Sciences Agronomiques ; Son Excellence Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire ; Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur du Canada en RDC ; et Monsieur le Conseiller Spécial du Chef de l'Etat en charge de l'Environnement et Développement Durable.
	Communications relatives aux axes d'intervention des institutions partenaires du projet
02	Elles ont consisté aux présentations des trois institutions partenaires du projet en l'occurrence celles du CRREBaC, du CRDI et de l'UNU-INWHE. La première a été faite par le Directeur Général du CRREBaC, Pr. Raphaël Tshimanga qui s'est focalisé sur les défis et axes prioritaires de la recherche dans le Bassin Congo. La deuxième a été faite par le Dr. Michele Leone du CRDI puis la troisième et dernière a été faite par le Dr. Nidhi Nagabhatla de l'UNU-INWHE.
	Communications relatives aux enjeux de la Gestion des Ressources Naturelles dans le Bassin du Congo et en Afrique Centrale : Climat-Eau-Migration-Conflit
03	Abordant tour à tour, Ir. Emmanuel Ngwamashi, Pr. Michel BISA, Ir. Francine Nabintu, Dr. Hadiza Kiari et Honorable Roger Mpanano ont présenté les enjeux de la Gestion des Ressources Naturelles dans le Bassin du Congo et en Afrique Centrale, en mettant en exergue les enjeux sur l'axe Climat-Eau-Migration-Conflits. Il sied de signaler que ces communications ont suscité des multiples interventions des députés nationaux, élus des provinces concernées par ce projet notamment le Bas-Uélé, le Haut-Uélé et l'Ituri ; aussi bien que de tous les participants à la cérémonie de lancement. Les discussions ont été enrichies avec de plusieurs cas d'étude sur la problématique de migration des peuples nomades et du transfèrement des eaux du Bassin du Congo vers le Lac Tchad.
	Déroulement des travaux en atelier
04	Les travaux en atelier ont consisté à la revue du cadre logique, la planification des activités du projet, les méthodes de collecte des données sur terrain, et la formation sur les questions Genre et Sécurité de l'Eau ; Trois groupes de travail ont été constitués. Le cadre logique du projet et la théorie de changement ont été présentés par le Prof. Raphaël Tshimanga et le Dr. Nidhi Nagabhatla. A la fin de l'exercice, la restitution des travaux en groupe a été faite en plénière pour des échanges et harmonisation des vues. Ces travaux ont servi à la révision du cadre logique du projet. Les communications relatives à la collecte des données ont été brièvement présentées par le Pr. Michel Bisa et le Dr. Hadiza Kiari. La présentation relative à la gestion administrative et la planification de projet a été faite par le Dr. Michele Leone. La dernière présentation sur la gestion des connaissances a été abordée via la vidéo-conférence par monsieur John Michael Devlin. La matière sur la collecte des données étant abondante, il a été suggéré que les sessions de renforcement des capacités soient organisées à l'intention chercheurs du CRREBaC particulièrement investigateurs de terrain notamment les apprenants de troisième cycle des boursiers du projet, avant les travaux de terrain. La formation a été animée conjointement par Madame Gany Fazila et Madame Odinukwe Nkechi Une méthodologie a été utilisée pour comprendre la manière d'intégrer la dimension genre dans le projet, les responsabilités des différents acteurs clés ont été établies.

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Plusieurs auteurs s'accordent pour dire que l'eau douce est la base de l'existence des civilisations. Elle offre des multiples opportunités pour la satisfaction des besoins socio-économiques, environnementaux et favorise l'existence des plusieurs formes de vie sur terre. Elle est l'élément fondamental du fonctionnement des écosystèmes, du développement socio-économique et de la sécurité environnementale d'une nation. Au fil de temps, l'être humain a appris à cohabiter avec l'eau et la domestiquer pour en faire multiple usages. Ces usages incluent, entre autres, les rites d'initiation aux stades de vie, l'agriculture, la consommation domestique, l'industrie, la pêche, la production de l'énergie, la recréation, et le transport, etc. Dans les décennies à venir, aucune autre ressource renouvelable ne pourra se montrer aussi critique que l'eau douce, au regard des besoins environnementaux et sociétaux. Pallier à la pénurie de l'eau, contrôler son excès, améliorer sa qualité et tirer profit de sa disponibilité ; sont là les grands défis à relever dans le contexte du changement climatique. Le défi stratégique pour l'avenir est, par conséquent, celui de garantir l'eau en quantité et qualité suffisante en vue de satisfaire les demandes concurrentielles croissantes pour les besoins domestiques, industriels, commerciaux, agricoles et environnementaux (Tshimanga, 2012).

De nombreuses économies africaines dépendent largement des secteurs à forte consommation d'eau comme l'agriculture et l'énergie. Les Communautés locales du Bassin du Congo y habitent depuis des milliers d'années avec une approche de vie spécifique aux coutumes, pratiques et modes d'exploitation de ces ressources naturelles. Au cours des deux dernières décennies, la tendance à l'immigration et aux conflits dans le Bassin du Congo s'est accentuée, avec des impacts négatifs sur les communautés locales notamment les femmes qui sont déjà aux prises avec de graves problèmes posés par des années de conflits sociopolitiques chroniques. Cette vulnérabilité est exacerbée par la faiblesse des infrastructures sociales, économiques et politiques existantes, ce qui menace la résilience de plus au moins 120 millions de personnes qui dépendent des ressources naturelles du bassin. Cette situation qui s'ajoute aux défis liés à la disponibilité et l'accès à l'eau, influence considérablement l'interaction eau-énergie-sécurité alimentaire (Brown et Crawford, 2009).

Les pays du Bassin du Congo et ceux du Bassin du Lac Tchad respectivement le Burundi, la République Démocratique du Congo (RDC), la République Centrafricaine, le Soudan du Sud, le Cameroun, l'Angola, le Rwanda, le Burundi, la Zambie, la Tanzanie, le Niger, le Nigeria et le Tchad figurent parmi les plus vulnérables aux impacts de Changement Climatique. Les régions semi-arides et arides seront les plus touchées (Burrows et Kinney, 2016 ; Foresight, 2011 ; Döös, 1997). Le niveau de migration causé par

ces facteurs devrait atteindre 50 millions de personnes d'ici 2050. Dans ce contexte, le Changement Climatique représente une menace énorme pour le Bassin du Congo, dont la population est déjà confrontée aux problèmes posés par des années des conflits sociopolitiques chroniques, de la pauvreté généralisée et de dégradation continue de l'environnement.

Du point de vue hydrologique, le Bassin du Congo est le deuxième plus grand bassin fluvial au monde, après celui de l'Amazone. Il génère un débit mensuel de plus de 108 000 Mm^3 à son exutoire, ce qui représente environ 40% du débit total du continent africain (Tshimanga, 2012). Le Bassin du Congo offre des opportunités pour la production et la satisfaction de nombreux biens et services, dont l'agriculture. Plus de 60 % de la population du bassin vivent en milieu rural et dépendent directement des ressources du bassin versant pour leur subsistance. En principe, les pays du Bassin du Congo détiennent de l'eau en abondance par rapport à d'autres pays d'Afrique, mais ils ont également un accès limité aux services de l'eau tels que l'alimentation en eau potable et assainissement, l'hydroélectricité, la navigation, l'irrigation et la sécurité alimentaire. Dans cette région, l'agriculture est pluviale et dépend de la variabilité saisonnière du climat. Ceci est dû en grande partie au manque d'infrastructures, à la faible capacité technique et humaine, et à une mauvaise gouvernance, qui se traduisent par peu ou pas de résilience sociale pour faire face aux impacts du changement climatique et à ses effets socio-écologiques. D'une part, le Bassin du Congo offre un potentiel pour soutenir la coopération régionale pour la gestion des systèmes d'eau partagée ; d'autre part, cette ressource est à l'origine des conflits entre les utilisations concurrentielles. Le thème de la " Guerre de l'Eau " est fréquemment mis en exergue dans la littérature et les débats dans le bassin comme l'une des nombreuses facettes des conflits émergents - exacerbés par les impacts du changement climatique et les nouveaux modes de migration (Dialogue des Peuples, 2016).

Une analyse efficace du nexus Climat-Eau-Migration-Conflits est plus facile à comprendre lorsqu'elle est abordée dans une perspective régionale. Dans le Bassin du Congo, les impacts directs du changement climatique - tels que les changements dans la distribution saisonnière des précipitations, l'utilisation des terres, les régimes hydrologiques et les modes d'utilisation de l'eau - sont prévisibles (Tshimanga et Hughes, 2012). Ils ont tous une influence négative sur l'économie de subsistance des communautés locales par leur impact sur la production agricole et la sécurité alimentaire (Brown et Crawford, 2009). De manière prévisible, les groupes vivant dans les situations les plus vulnérables, dont les femmes et les filles, sont les plus touchés dans leurs activités (Molua, 2015) alors que ces dernières représentent plus de 73% des personnes économiquement actives dans l'agriculture et ont le fardeau de soutenir l'économie pour la subsistance des ménages (Brown et al, 2011 ; UNECA, 2012).

La baisse drastique des niveaux de l'eau du Lac Tchad est particulièrement préoccupante. Elle est une illustration réelle du Changement Climatique. A ce jour, ledit Lac a perdu environ 90% de sa surface humide au cours des quatre dernières décennies. Les migrations des communautés riveraines pasteurs Mbororo du Bassin du Lac Tchad vers le Bassin du Congo est une voie de migration émergente importante dans la région. En outre, les besoins exprimés du transfert de l'eau du Bassin du Congo pour soutenir et revitaliser la baisse drastique des niveaux d'eau du Lac Tchad sont également au cœur d'intenses débats régionaux, qui sous entendent le concept de la " guerre de l'eau " ou les conflits socio-politiques liés à l'eau. Ces mouvements massifs des pasteurs de la région sahélienne vers le Bassin du Congo par le mode de vie nomade Mbororo (Kabamba, 2015) ont suscité une attention significative ces dernières décennies. En effet, ces communautés sont entrées dans les pays du nord du Bassin du Congo - RDC, République centrafricaine (RCA) et Cameroun - et de multiples épisodes de conflits liés aux terres et à l'eau ont été enregistrés (UNEP, 2011). Cela a pour effet de remplacer les tendances conventionnelles de la mobilité humaine par de nouveaux modes de migration motivés par les besoins des communautés en matière d'accès à la terre et aux ressources en eau. Il en résulte de nouveaux types de conflits qui émergent. Cette tendance affaiblit l'équilibre et les échanges culturels et coutumiers établis entre les communautés allochtones (nomades) et celles autochtones (sédentaires). Ceci a un impact sur les mécanismes traditionnels de médiation, en favorisant les conflits violents entre agriculteurs et éleveurs. Les régimes fonciers, la législation, les règles et réglementations coutumières et formelles dans les zones transfrontalières ne favorisent pas l'établissement permanent, pas plus qu'ils ne couvrent la complexité découlant des nouvelles routes migratoires.

Pour la RDC, la détérioration de la sécurité dans la partie Nord-Est du pays est encore exacerbée par des problèmes des migrations pastorales en dehors des complications politico-militaires. En 2008, le Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine (Union africaine, 2008) a débattu de la question sur les schémas migratoires croissants, en soulignant les éléments à prendre en compte pour résoudre le problème des migrations pastorales (y compris d'autres groupes, sans se limiter au Mbororo).

De ce qui précède, le besoin d'une compréhension approfondie du nexus ''Climat-Eau-Migration-Conflits et Genre'' devient pertinent. L'émergence de nouvelles voies migratoires induites par divers facteurs directs et indirects exige une compréhension globale des dimensions régionales et sous-régionales afin de définir une approche globale et des solutions adaptées au milieu pour assurer la sécurité, la paix et le bien-être humains. Les dimensions hydro-climatiques de la région sont multiformes, complexes et difficiles à intégrer, en particulier dans les situations de pénurie de données et où la disponibilité des ressources est non stationnaire à différentes échelles. Ces défis sont accentués dans le contexte où les

conditions sociales, économiques et politiques n'ont pas reconnu la nécessité de disposer d'informations hydrologiques et climatiques actualisées, ou lorsque les ressources nécessaires pour collecter et interpréter ces données ne sont pas disponibles (Tshimanga, 2012).

C'est dans ce contexte que le Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo (CRREBaC), en collaboration avec l'Université des Nations Unies - Institut de l'Eau , Santé et Environnement (UNU-IWHE) et le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI), a organisé un atelier de lancement du projet de recherche et d'appui aux politiques de gestion durable des ressources en eau du Bassin du Congo, intitulé: «Gérer les interactions entre les migrations et les conflits dus aux changements climatiques et à l'eau en vue de renforcer la résilience des communautés dans le Bassin du Congo - CEMiC». Ce projet est initié pour contribuer au développement socialement équitable de la population du Bassin du Congo et de renforcer la résilience des communautés face au changement climatique en abordant les liens entre le climat, les migrations et les conflits liés à l'eau. Il s'articule autour de cinq objectifs, répartis en trois groupes de travail : **recherche** (objectifs 1, 2 et 3), **renforcement des capacités** (objectif 4) et **diffusion** (objectif 5). L'**ANNEXE II** présente la version actualisée du Cadre logique ainsi que les objectifs du Projet. Les images ci-après (figures 1 et 2) illustrent certains moments forts de l'atelier de lancement des activités du projet et formation des parties prenantes.

Figure 1 : *Photo des autorités ayant pris part à l'atelier de lancement*
De gauche à droite : Pr. Musibono Dieudonné (*Conseiller Principal de SEM le Président de la RDC en charge de l'Environnement*), SEM. Ilunga Marcel (*Ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire*), SEM Nicolas Simard (*Ambassadeur du Canada en RDC*), et Pr. Sumbu Pierre-Éric (*Représentant de Monsieur le Recteur de l'Université de Kinshasa*).

Figure 2 : ***Quelques moments forts de l'atelier de lancement des activités du projet et formation des parties prenantes.***

De haut en bas, et de gauche à droite : Présentation du projet par l'Ir. Emmanuel-T. Mihaha (Coordonnateur du Projet) ; Dr Hadiza présentant sur les conflits liés à la gestion d'un espace halieutique dans la cuvette nord du lac Tchad ; Participants suivant avec attention les présentations données ; Moment de convivialité entre le Prof Michel, Prof Raphael et Dr Nidhi ; Entretien de l'Ambassadeur du Canada en RDC d'un côté avec le Prof. Raphaël Tshimanga (*Directeur Général du CRREBaC)*), et de l'autre, avec le Dr Michele Leone (*Représentant du CRDI à la cérémonie*).

II. OBJECTIFS DE L'ATELIER

L'atelier constituait une étape majeure de la mise en œuvre du projet et avait pour objectifs de :

2.1. Mieux comprendre le contexte international, régional et local de la mise en œuvre du projet et des résultats attendus ;

2.2. Établir l'état actuel de l'information de base sur le bassin et évaluer les lacunes en matière d'information par rapport aux objectifs et aux résultats du projet ;

2.3. Évaluer le cadre méthodologique, y compris les approches, les ressources disponibles, les plans et les aspects pratiques des campagnes de collecte des données sur terrain, ainsi que les programmes de formation visant à atteindre les résultats du projet ;

2.4. Expliquer les rôles et les attentes des membres du groupe du programme de recherche ;

2.5. Discuter des plans de recherche et des questions scientifiques à aborder ;

2.6. Rencontrer les utilisateurs finaux et déterminer comment la recherche scientifique peut aider à répondre à certaines de leurs attentes et obtenir leurs contributions ;

6.7. Rencontrer les acteurs impliqués dans les domaines d'intervention du projet : Climat-Eau-Migration-Migration-Conflits, et recueillir leur contribution ainsi que déterminer comment le projet peut aider à répondre à leurs attentes en termes de développement des politiques d'appui à la prise de décision.

III. METHODOLOGIE DU TRAVAIL

Les activités de l'atelier se sont déroulées en trois grandes étapes, du 21 au 24 Mai 2019. La première journée était consacrée au lancement officiel des activités du Projet, dont les séances plénières se sont tenues au Cercle Elaïs de Kinshasa Gombe, avec des interventions des représentants des organisations locales, régionales et internationales impliquées dans le Projet. Durant les trois jours suivants, du 22 au 24 Mai, les activités se sont déroulées au siège du CRREBaC, Site ERAIFT, Campus de l'Université de Kinshasa, où les experts ont eu l'occasion d'échanger des informations et partager la connaissance en groupes thématiques dans le but d'enrichir le cadre de recherche et de déterminer sa pertinence au regard des politiques et stratégies de gestion durable des ressources en eau du Bassin du Congo. Le dernier jour de l'atelier, était consacré à la formation des parties prenantes sur les questions relatives au Genre et à l'Ethique de la recherche sous la supervision de G@W. Des démonstrations des cas d'études et des discussions de groupe ont servi à l'identification des principaux problèmes liés au climat, eau, migration et conflits dans le Bassin du Congo.

IV. PARTICIPANTS

L'atelier a ciblé les parties prenantes aux questions Climat-Eau-Migration-Conflits et Genre dans le Bassin du Congo, particulièrement les organisations partenaires du projet (CRREBaC, UNU-INWHE et CRDI); les institutions locales, régionales et internationales impliquées dans la gestion des ressources en eau et l'élaboration des politiques de gestion durable des ressources naturelles, genre et changement climatique ; les responsables des missions diplomatiques et les représentants des agences de coopération ; d'autres chercheurs internationaux intéressés par l'amélioration des connaissances sur le nexus climat-eau-migration-conflits et Genre ont également pris part aux activités. Les institutions de la République Démocratique du Congo (RDC) ont également pris part notamment la Présidence de la République, le Parlement (Assemblée Nationale et Sénat), le Gouvernement de la RDC à travers le Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire ; les membres de l'Administration Publique (Environnement et Développement Durable ; Agriculture, Pêche et Élevage ; Développement Rural, Recherche Scientifique). La figure 3 ci-après présente la plénière de l'atelier de lancement du Projet lors de l'appel à la mise en place d'un cadre opérationnel de collaboration des parties prenantes concernées sur les questions de l'eau dans le Bassin du Congo, lancé par le Directeur Général du CRREBaC. **Le tableau 1** présente la catégorie des participants par institution. L'**ANNEXE I** présente la liste nominale et les contacts des participants.

Figure 3. Vue générale de la Plénière de l'Atelier lors de l'appel du Pr. Raphaël à la mise en place d'un cadre opérationnel de concertation des parties prenantes

Tableau 3. Liste des institutions participantes

N°	Institution	Pays
01	Présidence de la République "Collège Environnement"	RDC
02	Assemblée Nationale	RDC
03	Sénat	RDC
04	Conseil Economique et Social	RDC
05	Banque Mondiale	RDC - RC
06	UNESCO	RDC
07	Ambassade du Canada à Kinshasa	RDC
08	Ambassade Britanique/DFID/Kinshasa	RDC
09	Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire	RDC
10	Ministère de la Recherche Scientifique	RDC
11	Ministère de l'Agriculture, Pêche et Elevage	RDC
12	Ministère de l'Environnement et Développement Durable/Direction des Ressources en Eau	RDC
13	Ministère de l'Energie et Ressources hydrauliques	RDC
14	Ministère de l'Environnement et Développement Durable/ Direction DD	RDC
15	Université des Nations Unies - Institut de l'eau, l'environnement et la santé, UNU-INWEH	Canada
16	Centre de Recherches pour le Développement International, CRDI	Canada
17	Université de Kinshasa "Rectorat"	RDC
18	Université de Diffa, Réseau des femmes, Sciences et technologies RFST/N	Niger
19	Institut de recherche sur la Phytobiotechnologie (PRF) - Université catholique du Cameroun (PRF-CATUC)	Cameroun
20	Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani	RDC
21	Faculté des Sciences Agronomiques, Université de Kinshasa	RDC
22	Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo (CRREBaC)	RDC
23	Observatoire de la Gouvernance, Université de Kinshasa	RDC
24	Ecole Régionale Postuniversitaire d'Aménagement et de Gestion intégrés des Forêts et Territoires tropicaux, ERAIFT	RDC
25	Programmes GIZ : RESE, BGF et GETRACO	RDC
26	Commission Nationale Eau, Hygiène et Assainissement (CNEHA)	RDC
27	Organisations de la société civile environnementale	RDC
28	Science for Development (Sci4D) aisbl	Belgique
29	Agence Congolaise des Grands Travaux	RDC
30	Observatoire des Forêts d'Afrique Centrale (OSFAC)	RDC
31	Observatoire Spatial des Ressources Naturelles et du Climat (OSRNaC)	RDC
32	Régie de distribution d'eau (REGIDESO)	RDC
33	Unité de Coordination et de Management des projets, UCM-Min Energie	RDC
34	Observatoire des Forêts d'Afrique Centrale (OSFAC)	RDC
35	Presse audiovisuelle : Radiotélévision Nationale Congolaise, Radio Okapi, Top Congo FM, Télévision Antenne A, Show TV, Numerica TV.	RDC

V. DEROULEMENT DES ACTIVITES

Les activités de l'atelier de lancement du projet ont connu quatre grandes étapes, à savoir :

5.1. Cérémonie d'ouverture et lancement officiel des activités du projet ;

5.2. Communications relatives aux axes d'intervention des institutions partenaires du projet ;

5.3. Communications relatives aux enjeux de la Gestion des Ressources Naturelles dans le Bassin du Congo et en Afrique Centrale : Climat-Eau-Migration-Conflits ;

5.4. Formations de renforcement des capacités des parties prenantes.

L'**ANNEXE III** présente l'agenda détaillé du déroulement des activités de l'atelier de lancement et renforcement des capacités des parties prenantes.

5.1. CEREMONIE D'OUVERTURE ET LANCEMENT OFFICIEL DES ACTIVITES

5.1.1. Allocutions d'ouverture de l'Atelier

La cérémonie du lancement a été ponctuée par quatre allocutions des officiels prononcés respectivement par le représentant de Monsieur le Recteur de l'Université de Kinshasa, Pr. Pierre-Éric Sumbu Zola, Doyen de la Faculté des Sciences Agronomiques ; Son Excellence Monsieur Marcel Ilunga Leu, Ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire ; Son Excellence Monsieur Nicolas Simard, Ambassadeur du Canada en RDC ainsi que Son Excellence Monsieur le Pr. Dieudonné Musibono, Conseiller Spécial du Chef de l'Etat en charge de l'Environnement et Développement Durable.

Figure 4 : ***Allocutions d'ouverture prononcées par l'Université de Kinshasa et le Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire.***
De gauche à droite : Pr. Sumbu Zola Pierre Éric (*Doyen de la Faculté des Sciences Agronomiques, Représentant de Monsieur le Recteur de l'Université de Kinshasa*), SEM Marcel Ilunga Leu (*Ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire*).

Figure 5 : *Allocutions d'ouverture prononcées par l'Ambassade du Canada à Kinshasa et la Présidence de la République démocratique du Congo*
De gauche à droite : SEM Nicolas Simard (*Ambassadeur du Canada en RDC*) et le Pr. Dieudonné Musibono (*Conseiller Spécial du Chef de l'Etat chargé de l'Environnement et Développement Durable*).

Ces allocutions d'ouverture ont tour à tour abordé les aspects ci-après :

- La production des informations scientifiques nécessaires sur le nexus Climat–Eau-Migration-Conflits en vue de préserver les écosystèmes aquatiques, la gestion durable de la biodiversité, la compréhension des mécanismes d'adaptation aux changements climatiques et l'amélioration de la résilience des communautés locales du Bassin du Congo ;
- La mise en place d'un cadre de recherche interagissant avec les communautés locales, les professionnels et les scientifiques pour trouver des solutions aux problèmes des migrations et des conflits dus aux changements climatiques et à l'eau ;
- La lutte contre les changements climatiques dans des tribunes internationales et la participation des gouvernements infranationaux et des acteurs non étatiques dans la mise au point des solutions ambitieuses en vue de lutter contre les changements climatiques ;
- L'orientation des politiques et stratégies de gestion durable des ressources en eau du Bassin Congo face aux enjeux dont fait face la RDC pour la satisfaction des besoins multiples tant au niveau local, régional qu'international.

5.1.2. Production des informations scientifiques nécessaires sur le nexus Climat–Eau-Migration-Conflits dans le Bassin du Congo

Le Bassin du Congo dispose d'énormes potentialités en ressources en eau, mais qui sont d'une part soumises aux contraintes liées à leur exploitation, et d'autre part exacerbées par les effets du changement climatique et des mouvements migratoires notamment des pasteurs transhumants à la quête de l'eau et des pâturages.

Ce projet contribuera à la production des informations scientifiques nécessaires sur le nexus Climat–Eau-Migration-Conflits s'inscrivant dans le cadre de la préservation des écosystèmes aquatiques, la gestion durable de la biodiversité, la compréhension des mécanismes d'adaptation aux changements climatiques et l'amélioration de la résilience des communautés locales du Bassin du Congo. Ceci passera par la mise à la disposition des pays du Bassin du Congo, des ressources humaines qualifiées et motivées pour la recherche des solutions pratiques, pouvant permettre aux acteurs et partenaires bi et multilatéraux d'améliorer la qualité des services rendus à la communauté.

5.1.3. Mise en place d'un cadre de recherche interagissant avec les communautés locales, les professionnels et les scientifiques

La problématique des pasteurs nomades armés suscite aujourd'hui beaucoup d'intérêts dans la recherche de la compréhension de certains facteurs de sécurité, de stabilité et de développement à travers le monde. La nature de ce projet rencontre exactement cette problématique pressante qui sévit dans le bassin du Congo d'une manière générale et en République Démocratique du Congo en particulier, depuis plusieurs années, en ce qui concerne les migrations et les conflits dus aux changements climatiques et à l'eau.

Cependant, les besoins exprimés du transfert de l'eau du Bassin du Congo pour soutenir et revitaliser la baisse drastique des niveaux d'eau du lac Tchad sont également au cœur d'intenses débats régionaux, qui sous-entendent le concept de la " guerre de l'eau " ou les conflits socio-politiques liés à l'eau. Cette tendance affaiblit l'équilibre et les échanges culturels et coutumiers établis entre les communautés allochtones (nomades) et celles autochtones (sédentaires). Elle a un impact sur les mécanismes traditionnels de médiation, en favorisant les conflits violents entre agriculteurs et éleveurs. D'où, il est préconisé de mettre en place un cadre de recherche qui fait interagir les communautés locales, les professionnels et les scientifiques en vue de trouver des solutions aux problèmes des migrations et conflits dus aux changements climatiques et à l'eau.

5.1.4. Lutte contre les changements climatiques dans les tribunes nationales et internationales

Le principe selon lequel la libéralisation et l'ouverture du commerce, la protection de l'environnement et la lutte contre les changements climatiques doivent aller de pair, est reconnu depuis longtemps par plusieurs pays du monde, en l'occurrence le Canada, dont la prospérité durable en dépend.

De ce fait, il est souhaitable de favoriser les mesures de lutte contre les changements climatiques dans des tribunes internationales et de susciter la participation des gouvernements infranationaux et des acteurs non étatiques pour mettre au point des solutions ambitieuses en vue de lutter contre les changements climatiques. Ces mesures doivent être renforcées par le soutien à l'égalité des genres et au renforcement du pouvoir des femmes et des filles. Ceci constitue le meilleur moyen de bâtir un monde plus pacifique, plus inclusif et plus prospère.

5.1.5. Orientation des politiques et stratégies de gestion durable des ressources en eau du Bassin Congo

Les besoins en ressources en eau exprimés, directement ou indirectement, par les pays africains les moins arrosés tant du Nord et que du Sud du Bassin du Congo, se trouvent actuellement au cœur des multiples discussions dans plusieurs forums de réflexion, tant au niveau national, régional qu'international. La question majeure de ces discussions reste celle du transfert de l'eau du Bassin du Congo pour alimenter le lac Tchad. Il y a lieu de rappeler ici la déclaration de Son Excellence Monsieur Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, Président de la République Démocratique du Congo, relative aux questions de gestion durable des ressources en eau du Congo, tenu lors du Sommet « Action Climat 2019 » organisé à Kigali (Rwanda), sur le transfert de l'eau du Bassin du Congo. Ceci nécessite des études approfondies où les scientifiques doivent réfléchir et proposer des solutions plus efficaces que possibles qui préservent les ressources en eau du Bassin du Congo, appelées à satisfaire les besoins multiples et concurrentiels, ce qui justifie la pertinence de ce projet qui vise à répondre à cette question.

Eu égard ce qui précède, il y a lieu de souligner la pertinence des résultats attendus du projet et les solutions à apporter pour répondre aux besoins multiples liés à l'eau, tant au niveau local, régional et international. Ensuite, un accent doit être mis sur les types d'études à amener avant d'envisager le transfert des eaux du Bassin du fleuve Congo vers les autres bassins de l'Afrique.

5.2. COMMUNICATIONS RELATIVES AUX AXES D'INTERVENTION DES INSTITUTIONS PARTENAIRES DU PROJET.

La deuxième séance a consisté à la présentation des axes d'intervention des trois institutions partenaires du projet en l'occurrence le CRREBaC, le CRDI et l'UNU-INWHE. Le CRREBaC a été présenté par son Directeur Général, le Pr. Raphaël Tshimanga qui s'est focalisé sur les défis et axes prioritaires de la recherche dans le Bassin Congo. Le CRDI et l'UNU-INWHE ont été respectivement présentés par le Dr. Michele Leone et le Dr. Nidhi Nagabhatla.

5.2.1. Centre de Recherche en Ressources en eau du Bassin du Congo (CRREBaC)

Le CRREBaC a été créé sous l'initiative de l'équipe de recherche sur le bassin du Congo basée au Département de Gestion des Ressources Naturelles à la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université de Kinshasa.», et s'engage à trois axes majeurs qui sont, en réalité, ses domaines d'intervention. Il s'agit de :

1. La Recherche sur les processus, structures et fonctions des ressources en eau dans le but d'assurer l'amélioration de la compréhension des systèmes de ces ressources et l'accès à leurs services, de promouvoir les stratégies d'utilisation et de développement durables de l'eau et minimiser les impacts d'occupation de terres et de changement climatique ;
2. L'Appui à la recherche en vue de promouvoir un environnement propice à la gestion et à la gouvernance de l'eau, en mettant un accent particulier sur les facteurs économiques, institutionnels, juridiques et sociaux qui déterminent la disponibilité et l'utilisation de l'eau ; sur les exigences des divers secteurs d'utilisation de l'eau en quantité et en qualité ; sur l'application des systèmes d'analyse ;
3. La gestion des connaissances, transmission et renforcement des capacités qui œuvre sur l'amélioration des connaissances par la collaboration et le partenariat ; sur la mise en œuvre des programmes de renforcement des capacités et de formation aux niveaux régional, sous - régional, national et communautaire / local ; sur le suivi qui permet d'identifier les besoins et les impacts des résultats des programmes de renforcement des capacités ; sur les actions visant l'amélioration de l'équité sociale dans la gestion des ressources en eau pour renforcer les moyens de subsistance ; sur la prestation et/ou l'animation des forums d'échange sur les différents sujets et questions émergents liés aux ressources en eau.

Malgré les potentialités, le Bassin du Congo n'est pas épargné aux nombreux défis et présente des grandes inconnues, c'est ainsi que le CRREBaC se propose de mettre en œuvre ses activités dans le Bassin du Congo dans une approche intégrée et participative avec les parties prenantes aux questions

de l'eau et développement durable tant au niveau local, régional qu'international en vue de contribuer à la gestion durable des ressources en eau du Bassin du Congo. C'est dans cette approche que ce projet est mis en œuvre en collaboration avec le CRDI et l'UNU-INWHE.

Figure 6 : ***Présentation des enjeux de gestion durable des ressources en eau du Bassin du Congo.*** Communication faite par le Pr. Raphaël Tshimanga (*ici en avant plan) à la cérémonie de lancement des activités du projet.*

5.2.2. Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI)

Le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) est basé au Canada et vise à favoriser la croissance, à réduire la pauvreté et impulser des changements positifs à grande échelle en s'investissant notamment dans le savoir, l'innovation et la recherche des solutions aux problèmes émergents afin d'améliorer les conditions de vie dans les pays prioritaires. La mise en œuvre de la stratégie de développement du CRDI passe par l'appui des travaux de recherche visant la production d'un changement réel et durable. L'appui du CRDI est soit financier ou technique, caractérisé par la fourniture des conseils et formations dans l'optique de faciliter le partage et la communication des nouvelles connaissances acquises en encourageant les valeurs canadiennes dans les différents domaines.

5.2.3. Université des Nations Unies - Institut de l 'Eau, Sante et Environnement (UNU-IWHE)

L'Université des Nations Unies - Institut de l'Eau, Sante et Environnement (UNU-IWHE) a pour mission, celle de est résoudre les problèmes internationaux et régionaux urgents liés à l'eau qui concernent l'ONU, les États membres et leurs populations par la recherche, le développement des capacités, l'amélioration des connaissances et la sensibilisation du public. Cette mission devrait être soutenue par la résolution des Nations unies du 28 Juillet 2010 relative au droit à l'eau potable et à l'assainissement, qui garantit par les instruments juridiques internationaux, reconnu par l'Assemblée Générale des Nations-Unies comme étant un élément essentiel des droits humains, cette résolution certaines barrières la concrétisation de cette résolution enfreint par certaines barrières notamment celles qui sont entre autres liées aux ressources financières, aux capacités techniques et humaines, puis au transfert de la technologie. Ce qui justifie la promotion de l'agenda 2030 des Nations unies qui porte sur la prise en compte de l'approche systémique et intégrée dans le processus de développement des sociétés.

Figure 7 : ***Présentation des liens entre le projet et les objectifs de développement durable.***
De gauche à droite en position débout : Le Pr. Raphaël Tshimanga (*PPI CRREBaC)* et le Dr Nidhi Naghabatla (*PPI UNU-INWHE*).

La vision de l'UNU-IWHE est d'avoir un monde sans problème d'eau, où le développement humain durable, la santé et la sécurité environnementale sont assurées pour tous. L'assistance que les travaux de recherche de l'UNU-INWHE L'UNU-IWHE se focalise en priorité sur : (i) l'eau et les Objectifs du Millénaire pour le Développement (ODD) ; (ii) les sources d'eau et technologies non conventionnelles ; (iii) l'eau et la sécurité ainsi que (iv) les risques sanitaires et gestion des catastrophes liés à l'eau. Au

sujet des ODD, l'UNU-INWHE considère comme priorités majeures, la mise en œuvre des ODD pour assurer le bien-être humain ; faciliter l'adaptation au changement climatique et assurer l'équité entre le sexe dans le monde. C'est ainsi que son institution s'investit dans la science pour mener des recherches qui conduisent à la compréhension du complexe cycle de l'eau, le fonctionnement des écosystèmes aquatiques et zones humides. Certains cas d'études sont également développés à travers le monde pour acquérir des nouvelles connaissances pratiques relatives à la gestion durable des ressources.

L'UNU-INWHE étant déterminée à prendre des mesures audacieuses et porteuses de transformation qui s'imposent d'urgence pour engager le monde sur une voie durable, marquée par la résilience aux migrations et conflits liés aux changements climatiques et à l'eau ; il constitue un partenaire technique non négligeable dans la mise en œuvre de ce projet.

5.3. COMMUNICATIONS RELATIVES AUX ENJEUX DE LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE BASSIN DU CONGO ET AFRIQUE

Abordant tour à tour, Ir. Emmanuel-Tsadok N. Mihaha, Pr. Michel Bisa, Ir.e. Francine Nabintu, Dr. Hadiza Kiari et Honorable Roger Mpanano ont présenté les enjeux de la Gestion des Ressources Naturelles dans le Bassin du Congo et en Afrique Centrale, en mettant en exergue les enjeux sur les Climat-Eau-Migration-Conflits. Il sied de signaler que ces communications ont suscité des multiples interventions des députés nationaux, élus des provinces concernées par ce projet notamment le Bas-Uélé, le Haut-Uélé et l'Ituri.

5.3.1. Présentation du Projet sur le nexus Climat–Eau-Migration-Conflits

La Présentation du projet sur le nexus Climat–Eau-Migration-Conflits a été faite par son Coordonnateur, l'Ir. Emmanuel-Tsadok N. Mihaha. Il s'est focalisé sur le contexte du projet ; la problématique de la recherche ; la pertinence du projet dans le contexte du Bassin du Congo ; les objectifs de la recherche et ainsi que les résultats attendus. Les objectifs spécifiques du projet sont les suivantes : (1) Améliorer la connaissance des facteurs hydro-climatiques et des modifications de la couverture terrestre et/ou hydrique qui influent sur les schémas spatio-temporels des migrations et des conflits causés par le climat et l'eau dans le Bassin du Congo ; (2) Améliorer la compréhension des connaissances autochtones et populations locales relatives aux facteurs socio-économiques, culturels et politiques qui influent sur les schémas spatio-temporels de la migration et des conflits liés au climat et à l'eau dans le bassin du Congo ; (3) Améliorer les stratégies d'adaptation au changement climatique et de résolution des conflits dans les communautés du bassin du Congo en identifiant et en évaluant les initiatives communautaires les plus efficaces et les plus abordables tenant compte de la dimension Genre.

Dans sa présentation, il a rappelé le lien qui existe d'une part, entre la mission générale du CRREBaC qui consiste à contribuer à la gestion et au développement durables des ressources en eau du bassin du Congo par le biais de recherches fournissant des informations scientifiquement acceptables et des solutions réalistes aux problèmes émergents en matière de ressources en eau et de l'autre, les résultats de ce projet en termes des *outputs* et *outcomes* comme éléments de réponse possible aux problèmes émergents de l'eau dans le contexte du Bassin du Congo dont le CRREBaC se propose d'accompagner le Gouvernement de la RDC et ses partenaires dans la proposition des politiques et stratégies de gestion durable des ressources en eau du Bassin du Congo.

De cette communication, il convient de retenir que : (1) La résilience prenne en compte les exigences politiques, sociales, économiques et environnementales du développement durable à tous les niveaux dans le contexte Climat-Eau-Migration-Genre-Conflits ; (2) La résilience aborde des risques multiples et les causes sous-jacentes de la vulnérabilité d'une manière intégrée ; (3) La mise en œuvre de mesures spécifiques concernant la résilience s'inscrive dans une approche d'intervention sectorielle, à court, à moyen et à long termes ; (4) Les actions futures à définir dans le cadre du CRREBaC en général et spécifique du présent projet se fasse dans une approche de collaboration interinstitutionnelle et multisectorielle, basée sur les résultats scientifiques en vue de garantir l'efficacité des actions en faveur de l'eau et du climat.

Figure 8 : ***Présentation du Projet CEMiC aux parties prenantes par son Coordonnateur***

5.3.2. Problématique de la Gouvernance des Ressources Naturelles en RDC

La RDC a un potentiel élevé en ressources naturelles, ce qui attise la convoitise des autres pays tant sur le plan sous-régional que continental. Les réserves d'eau douce du Bassin du Congo sont essentielles à la vie humaine et au cœur des multiples enjeux. L'eau, étant la deuxième ressource (après l'oxygène) sans laquelle toute vie est impossible sur la terre.

Nombre d'auteurs affirment que le changement climatique réduit la quantité d'eau douce disponible sur la planète terre à moins de 1 %. Sur ce 1% restante, les experts sont unanimes que 40% de ce 1% n'est plus directement disponible car polluée par les activités humaines (industries, déchets, ...). De cette situation, s'ajoute l'explosion démographique, la vitesse de l'urbanisation et les aléas climatiques qui exacerbent le caractère vital de l'eau notamment pour les communautés pasteurs transhumants du Bassin du Lac Tchad.

La RDC, qui détienne à elle seule plus ou moins 67% des ressources en eau douce du Bassin du Congo, est confrontée à plusieurs défis liés à la satisfaction des besoins concurrentiels à plusieurs échelles, locale, régionale et internationale. Après cette analyse de la situation, il sied de s'interroger si la guerre de l'eau n'avait pas encore commencé face aux multiples enjeux et migrants transhumants illégaux à la quête de l'eau et des verts pâturages pour leurs animaux.

Figure 9 : ***Pr. Michel Bisa présentant la complexité de la problématique de la transhumance des pasteurs Mbororo dans le Bassin du Congo sous l'angle socioéconomique et sécuritaire***

5.3.3. Conflits liés à la gestion d'un espace halieutique dans la cuvette nord du Lac Tchad

Le Bassin endoréique du Lac Tchad est un écosystème vivant, structuré et multifonctionnel avec des activités socioéconomiques importantes. En référence aux études d'autres chercheurs notamment celles de Tilho (1928), la thèse de la variabilité du Lac Tchad est soutenue. Cette variabilité s'explique par les trois états principaux particulièrement :

1. **Le Grand lac Tchad**, en période très humide avec un seul grand plan d'eau estimé environ à 24000 km^2 avec débordement vers le Bahr El Ghazal tchadien,
2. **Le Moyen lac Tchad**, en période humide, peu différent du précédent, mais avec un niveau de l'eau un peu plus bas, sans débordement et un plan d'eau d'environ 22 000 km2,
3. **Le Petit lac Tchad**, en période plus sèche dont la baisse drastique de l'eau du lac sépare la cuvette du Lac en deux sous-cuvettes, du sud et du nord, par la baisse du niveau de l'eau et l'exondation du seuil de hauts fonds de la Grande Barrière.

Figure 10 : ***Le Dr Hadiza KIARI présentant le système de fonctionnement du Lac Tchad et la gestion actuelle de ses ressources.***

Concernant la sécheresse ou de la variabilité du niveau d'eau dans le Lac Tchad, le niveau moyen de l'eau de la cuvette sud du Lac varie peu d'une année à l'autre, tandis que le niveau et la surface inondée de la cuvette nord varient fortement et peuvent s'assécher lors des certaines années de grande sécheresse.

Du point de vue historique, le bassin du lac Tchad connait certains processus naturels qui permettent à cet écosystème particulier de maintenir son système fonctionnel naturel alimenté d'un côté, par les écoulements en surface venant du sud via le complexe du fleuve Chari et de l'autre, par les écoulements souterrains de la partie nord. Le lac Tchad a connu des périodes de crues vers les années 1973 et 2013.

Ainsi, pour une meilleure gestion des ressources en eau du lac Tchad, il a été noté que :
(1) Certaines caractéristiques de cet écosystème particulier soient prises en compte dans la gestion des activités anthropiques dans le bassin suite à l'imprévisibilité de la réponse hydrologique du lac d'une année à l'autre ;
(2) L'usage de l'eau disponible dans le bassin du Chari soit raisonné ;
(3) Instauration si possible du système des quotas pour le prélèvement des ressources ;
(4) L'application des textes règlementaires et le contrôle de la croissance démographique dans le bassin pour une utilisation rationnelle des eaux du Lac et ses affluents avant de penser au transfert des eaux du Bassin du Congo vers le bassin du Lac Tchad.

5.3.4. Problématique du transfert et des conflits de l'eau dans le Bassin du Congo

L'eau et la forêt sont les deux principales ressources dont dépend le développement futur de la République Démocratique du Congo. Ces deux ressources sont intimement liées de telle sorte que tout impact sur l'un doit directement influer sur l'autre. Les eaux du Bassin du Congo représentent en même temps une opportunité pour le développement socioéconomique de la RDC et un danger pour sa souveraineté.

La gestion durable des eaux du Bassin du Congo étant complexe, il est important de mettre en place un ministère spécifique dédié à la gestion des ressources en eau dont la mission principale serait d'élaborer et mettre en œuvre la politique nationale de gestion durable des ressources en eaux en vue de cristalliser les recommandations des différents rapports des recherches sur les eaux du Bassin du Congo, notamment les études d'impacts de tout changement majeur dans le Bassin du Congo sur l'environnement et la forêt, le social et l'économie.

Considérant que la gestion des eaux du Bassin du Congo soit une matière très sensible et stratégique, il convient que les différents chercheurs de la problématique de gestion durable des ressources en eau du Bassin du Congo travaillent en synergie pour fédérer les conclusions des recherches afin d'orienter les décideurs dans la prise de décision mais aussi de permettre au Gouvernement de la RDC de négocier et d'adhérer en toute responsabilité dans les différents accords, conventions et traités régionaux ou internationaux. La Figure 11 ci-après présente l'Honorable Roger Mpanano présentant les enjeux

sociopolitiques, économiques et environnementaux du transfert des eaux Inter Bassin (Congo-Tchad) et les réactions à chaud des membres du parlement et chercheurs.

Figure 11 : Enjeux du transfèrement des eaux du Bassin du Congo vers le Lac Tchad.
De haut en bas, De gauche à droite : Hon. Roger Mpanano (*Député Nationale*), explique le Contexte sociopolitique, économique et environnemental du transfert des eaux Inter Bassin (Congo-Tchad) et les réactions à chaud des membres du parlement et chercheurs : Hon. Daniel Furaha Uma (*Député Nationale*), Hon. Pierrot Uweka (*Sénateur*), Prof. Abdallah Pene Mbaka (*Sénateur et Ancien gouverneur de la Province de l'Ituri*) et Prof. Albert Kabasele (*Directeur Général de l'Institut Géographique du Congo*)

5.4. FORMATIONS DE RENFORCEMENT DES CAPACITES DES PARTIES PRENANTES

5.4.1. Travaux des groupes: Volet recherche

***Activité 1**. Présentation des projets de recherche des apprenants boursiers MSc.*

Quatre protocoles de recherche ont été présentés par les bénéficiaires du projet, les apprenants de Master en Gestion des Ressources en Eau. La première présentation a été faite par l'Ir. Felly Ngandu et a porté sur « l'analyse de la variabilité hydro-climatique en vue de la caractérisation des zones de vulnérabilité en ressources en eau dans le Bassin Congo », la deuxième présentation a été faite par l'Ir.e Francine Nabintu et a porté sur « l'évaluation des Impacts des mouvements des populations sur la Biodiversité des zones humides, en période des Conflits et Perspectives. Cas des paysages Epulu-Ituri-Aru-Garamba-Uélé », la troisième présentation a été faite par Monsieur Gérard Sankiana et a porté sur « les Impacts socio-économiques des mouvements migratoires dans la partie Nord-Est de la République Démocratique du Congo » et la quatrième et dernière présentation a été faite par l'Ir. Génie Lutonadio et a porté sur « l'évaluation des méthodes efficientes d'utilisation des ressources en eau dans les provinces nord de la RDC. Cas de l'Ituri, du Haut-Uélé et Bas-Uélé ».

Figure 12 : Présentation des projets de recherche des apprenants de 3ème cycle, boursiers du Projet. Enrichissement du cadre de recherche des boursiers par les chercheurs seniors, les professionnels de terrain et autres parties prenantes du nexus Climat-Eau-Migration-Conflits et Genre.

La thématique sur l'analyse de la variabilité hydro-climatique en vue de la caractérisation des zones de vulnérabilité en ressources en Eau dans le Bassin Congo, avait en résumé pour objectif, celui d'améliorer les connaissances sur les facteurs hydro-climatiques et les changements d'occupation et de couverture des sols dans le bassin du Congo. De ce projet de recherche, des nouvelles connaissances sur les facteurs qui induisent la variabilité saisonnière du climat du Bassin du Congo seront fournies et un Mapping des zones vulnérables au climat et à l'eau sera produit.

L'étude portant sur l'évaluation des Impacts des mouvements des populations sur la Biodiversité des zones humides, en période des Conflits et Perspectives. Cas des paysages Epulu-Ituri-Aru-Garamba-Uélé se propose d'analyser les caractéristiques de paramètres physico-chimiques et biologiques de l'eau des zones perturbées par les activités des migrants ; d'analyser la dynamique spatio-temporelle de l'occupation du sol liée aux mouvements des populations ; de proposer une stratégie de gestion intégrée de la biodiversité des zones humides dans le contexte du changement climatique.

Il ressort de la présentation du projet de recherche portant sur les impacts socioéconomiques des mouvements migratoires dans la partie Nord-Est trois questions principales à savoir : (1) Quels sont les impacts socioéconomiques causés par les mouvements migratoires dans la partie Nord-Est de la RDC ? (2) Quels sont les facteurs qui suscitent les migrations des populations dans cette partie ? (3) Quelles sont les conséquences de la migration dans cette partie?

Ces questions devront guider la recherche de terrain afin d'atteindre les résultats spécifiques suivants : (1) Un état des lieux sur les migrations au Nord – Est de la République Démocratique du Congo est dressé ; (2) Les causes fondamentales de ces migrations dans la partie Nord-Est de la RDC sont identifiées ; (3) Les défis, les enjeux, les opportunités et les risques en rapport avec la présence des migrants au Nord – Est de la RDC sont identifiés et répertoriés ; (4) Les impacts des migrations sur le développement socio-économique de la partie Nord-Est de la RDC sont analysés.

S'agissant de la recherche portant sur l'évaluation des méthodes efficientes d'utilisation des ressources en eau dans les provinces nord de la RDC, l'étude se propose de fournir les informations d'une part basée sur l'analyse des disponibilités des ressources en eau dans la zone d'étude couplée par des enquêtes socioéconomiques liées à l'agriculture, le pastoralisme, la navigation fluviale et l'hydroélectricité en vue caractériser les utilisations. Et d'autre part sur l'amélioration des méthodes d'utilisation des ressources en eau qui se traduira concrètement par une optimisation de l'utilisation de l'eau dans la zone d'étude. De ce projet doit permettre d'obtenir les résultats spécifiques : (1) Les méthodes d'utilisation des

ressources en eau sont optimisées et évaluées ; (2) Les scenarios sur les cheptels sont simulés ; (3) Les scenarios sur la démographie sont simulés ; (4) Les scenarios sur les usages de l'eau sont simulés.

Quelques commentaires ont été faits par les participants sur les différentes présentations des boursiers afin d'amender leurs protocoles de recherche notamment les contributions sur les aspects méthodologiques apportées par le Pr. Michel BISA de l'Université de Kinshasa et le Dr. Hadiza KIARI de l'Université de Diffa ; les contributions relatives à l'intégration des aspects liés à la résilience au changement climatique, en tenant compte des spécificités liées au Genre, apportées par le Dr. Nidhi Nagabhatla de l'Université des Nations-Unies - INWHE.

Figure 13 : Amélioration du cadre méthodologique de la recherche.
De haut en bas : Contributions sur les aspects méthodologiques apportées par le Pr. Michel Bisa de l'Université de Kinshasa de la RDC (*Bassin du Congo*) et le Dr. Hadiza Kiari Fougou de l'Université de Diffa du Niger *(Bassin du Lac Tchad*)

***Activité 2**. Révision du cadre logique du projet*

D'une manière générale, les travaux en groupe ont consisté à la révision du cadre logique. Pour ce faire, trois groupes ont été constitués. Chaque groupe thématique s'est penché sur l'analyse et amendement d'un ou de deux objectifs spécifiques. A la fin de l'exercice, la restitution des travaux en groupe a été faite en plénière pour des échanges et validation des concepts. Ces travaux ont permis aux institutions partenaires et principaux chercheurs du projet d'harmoniser les vues sur les objectifs, les activités, les outputs et les outcomes du projet. Toutes les contributions faites dans les différents groupes ont été présentées en plénière pour analyse et amendement avant leur adoption définitive. Le cadre logique révisé est présenté en **ANNEXE II** du présent rapport.

Figure 14 : Groupes de travail thématique constitués pour la révision du Cadre logique du Projet

***Activité 3**. Définition de l'approche de collecte des données sur terrain*

Les communicatives relatives à la collecte des données ont été brièvement présentées par le Pr. Michel Bisa et le Dr. Hadiza Kiari Fougou. La matière sur les collectes des données étant abondante, il a été suggéré que les sessions de renforcement des capacités soient organisées à l'intention des boursiers et chercheurs du CRREBaC avant les travaux de collecte des données sur terrain. Cependant, de façon spécifique pour la méthodologie adoptée dans le cadre de l'étude portant sur l'analyse de la variabilité hydro-climatique en vue de la caractérisation des zones de vulnérabilité en ressources en Eau dans le Bassin Congo, consistera d'abord à la collecte d'informations sur la revue de la littérature, la constitution de la base de données de terrain (données enquêtes et données climatiques), ainsi qu'au téléchargement du model numérique de terrain (MNT) de la zone d'étude.

En suite l'étude procèdera à l'analyse de la variabilité climatique qui abordera à son tour les analyses statistiques en vue du développement des indices tels que le NDVI, l'indice d'aridité, indice d'écoulement de base et l'indice d'humidité du sol. De ceci, interviendra l'analyse de la vulnérabilité pour la quantification de la vulnérabilité de la situation hydro climatique et de la situation socio-économique ainsi que le développement des indices de vulnérabilité. Au final l'analyse des scénarios climatiques conduira au développement des modèles climatiques Globaux.

Quant à la méthodologie sur l'évaluation des Impacts des mouvements des populations sur la biodiversité des zones humides, en période des conflits et perspectives. Cas des paysages Epulu-Ituri-Aru-Garamba-Uélé ; une enquête socioéconomique et environnementale sera organisée. Elle se focalisera sur des zones et/ou couloirs des transhumants ainsi que dans les zones de forte concentration des migrants. Il sera question de récolter les informations pertinentes sur la perception des riverains autochtones en rapport avec la présence des migrants en général, l'impact de leurs activités sur les différents écosystèmes (forestiers, savanicoles et aquatiques) ainsi que sur la qualité de l'eau de consommation. Il est prévu le prélèvement des échantillons de l'eau dans les zones perturbées par les activités des migrants. Les analyses appropriées qui seront faites au laboratoire permettront d'apprécier le seuil de pollution de l'eau notamment en rapport avec sa potabilité et le maintien de la faune et flore aquatique. A ce sujet, pour apprécier la qualité de l'eau, certains paramètres seront mesurés in situ pendant l'échantillonnage notamment le pH, la conductivité hydraulique, la température, la turbidité, …

Pour l'évaluation des impacts socioéconomiques, la démarche méthodologique proposée s'articule sur trois grandes rubriques : l'analyse documentaire, l'approche qualitative et quantitative et l'observation. L'analyse documentaire permettra de recueillir les données secondaires relatives aux différentes

thématiques qui ont trait au présent thème de recherche. L'approche qualitative et quantitative, permettra de collecter les données primaires nécessaires à la présente étude en deux phases :

1. La première phase sera qualitative et fera recourt à la technique d'entretien semi-directif auprès des informateurs clés et personnes ressources. Les entretiens se déroulent à partir d'un guide laissant une marge de liberté à l'enquêté sur les thèmes en relation avec les hypothèses de l'étude.
2. La deuxième phase sera du type quantitatif et fera recours à la technique d'enquête. Cette enquête aura pour objectif de cerner les conditions socio-économiques actuelles de la zone d'étude, analyser les impacts ainsi que les limites et les dynamiques actuelles de la population suite à la présence des migrants.

La méthodologie proposée pour l'étude portant sur l'évaluation des méthodes efficientes d'utilisation des ressources en eau dans les provinces nord de la RDC s'articulera autour des deux principaux points suivants :

- ✓ Compréhension des mécanismes des méthodes d'utilisation de l'eau dans la zone d'étude. Cette compréhension se fera à travers d'une part, les études du potentiel d'irrigation, d'estimation des besoins en eau pour le pastoralisme, d'hydro-électricité et de navigation fluviale et d'autre part, une étude socio-économique d'utilisation des ressources en eau.
- ✓ Amélioration des méthodes d'utilisation inefficientes de l'eau dans la zone d'étude. Cette amélioration qui devra se traduire concrètement par une optimisation de l'utilisation de l'eau dans la zone d'étude, se fera sur la base de propositions (et simulations) de scénarios de gestion.

De manière générale, il convient de noter qu'au moment de la descente sur terrain, la mission fera d'autres observations relatives aux modes des vies et des techniques d'exploitation des ressources dans la zone d'étude. Pour cela, un guide sous forme de grille d'observation sera conçu et permettra de noter tout ce qui est remarquable en rapport avec la thématique Climat-Eau-Migration-Conflits. Un accent particulier sera mis sur les connaissances endogènes en résilience dans la gestion des ressources naturelles.

5.4.2. Travaux des groupes : Volet administratif

***Activité 4**. Atelier de renforcement des capacités sur la Gestion des connaissances, Théorie de changement et Hiérarchie des résultats*

Cet atelier de renforcement des capacités a été conjointement assuré par les Dr John Michael Devlin et Dr Nidhi Nagabhatla lors du lancement officiel des activités du Projet. Il était question de définir de manière approfondie la gestion des connaissances, qui est une démarche managériale pluridisciplinaire regroupant l'ensemble des initiatives, des méthodes et des techniques permettant de percevoir, d'identifier, d'analyser, d'organiser, de mémoriser, de partager les connaissances des membres d'une organisation, les savoirs créés ou connaissances générées dans le cadre d'un Projet de recherche ou par l'entreprise elle-même (marketing, recherche et développement) ou acquis de l'extérieur (intelligence économique), en vue d'atteindre un objectif fixé.

Figure 15 : Présentation de la théorie de changement aux participants par le Dr Nidhi de l'Université des Nations-Unies.

Cette formation a permis aux participants de noter des grandes idées sur la gestion des connaissances à savoir :

- La gestion des connaissances dans le cadre de ce projet doit être une stratégie planifiée de façon couplée avec la politique de communication du CRREBaC y compris la stratégie IT en adéquation avec les ressources disponibles notamment les finances, les humains, les matériels, etc.

- Les principales zones de communication dans la gestion des connaissances sont axées sur la communication marketing, la communication stratégique et plaidoyer, le partage des connaissances et apprentissage dans le cycle du projet, la gestion de l'information y compris le site web (pour permettre l'accès aux résultats et au matériel utile du projet).

De façon pratique pour le Projet Climat-Eau-Migration-Conflits développé par CRREBaC, la première étape de la théorie de changement va consister à la présentation des mesures qui seront prises dans le cadre du projet, les effets de ces mesures et les liens qui existent entre elles pour l'atteinte des résultats. La deuxième étape se penchera à l'organisation des résultats escomptés (interventions, produits et résultats) en une chaîne de résultats. Dans le cadre de ce projet, plusieurs impacts en termes des résultats et d'interventions ont été énumérés. Les barrières et les risques tant internes qu'externes ont été également identifiés. De manière brève, pour comprendre les interactions qui existent entre les migrations et les conflits liées au climat et à l'eau afin de renforcer la résilience communautaire dans le bassin du Congo, il faudra se concentrer sur l'analyse de la situation générale des différentes catégories sociales impactées par les conflits, les migrations liées au climat et à l'eau dans le Bassin du Congo dans une approche sexospécifique Genre. De l'analyse des impacts, il faut que la recherche analyse la résilience des communautés locales.

A ce propos, l'analyse à faire doit être guidée par les observations des connaissances endogènes des peuples autochtones et communautés locales sur le mécanisme d'adaptation aux effets du changement climatique particulièrement la sécheresse, la variation des précipitations, le cycle des inondations, la perturbation du calendrier agricole, la présence des éleveurs transhumants ainsi que d'autres types des migrants présumés climatiques, etc. Sur base des informations récoltées, le projet doit faire une projection en termes des scénarios sur l'impact du renforcement de la résilience des communautés locales du bassin du Congo sur l'adaptation au changement y compris les inégalités socio-économiques dont sont victimes certains groupes sociaux en vue de rendre plus durable des ressources en eau dans une approche sensible au genre.

Pour la gestion des connaissances, il est nécessaire en gestion des connaissances de faire la distinction entre les données, les informations, les connaissances considérées comme des composantes qui mènent vers la prise de décision, et l'action. Ainsi, dans un centre de recherche comme CRREBaC, la gestion des connaissances sert entre autres à capitaliser les connaissances accumulées dans l'organisation. Cette capitalisation prend généralement la forme de méthodes d'aides à la diffusion et l'organisation de documents. Ainsi, la gestion des connaissances dans une organisation prend la forme d'une gestion

documentaire pour conserver les documents internes et pour cibler et capitaliser les documents externes qui peuvent être jugés utiles.

Cependant avec le Web, la gestion des connaissances traite maintenant non plus seulement des documents mais aussi des données au sein des documents internes ou des documents externes via Internet. De ce fait, dans le cadre de la réalisation du projet, la gestion des connaissances doit être une stratégie planifiée de façon couplée avec la politique de communication CRREBaC y compris la stratégie IT. Cette approche tridimensionnelle doit s'incruster dans la stratégie globale du projet afin d'accompagner toutes autres activités. Sur ce, il faut que la Coordination du Projet développe des mesures pour proportionner et/ou faire correspondre les activités du projet en liens avec la gestion des connaissances par rapport aux ressources disponibles en termes des ressources humaines, de temps ainsi que d'équipements.

Pour la suite des activités, la stratification et la mise en œuvre du plan d'action notamment l'élaboration des plans stratégiques spécifiques pour la communication ont été fixées, il en est de même de l'IT ainsi que la gestion des connaissances proprement dite. Une fois mise en œuvre, cette stratégie à trois niveaux permettra de construire des relations avec les groupes spécifiques à savoir les décideurs, investisseurs nationaux et internationaux, partenaires techniques et financiers régionaux, les gouvernements, la société civile, les organisations de développement, les peuples autochtones et populations locales.

Pour ce faire, quatre zones principales de communication ont été identifiées. Il s'agit de :

1. La communication marketing (*pour assurer la visibilité du projet et information sur l'état d'avancement*) ;
2. La communication stratégique et plaidoyer (*pour la mise en application de nos recherches*) ;
3. Le site web (*pour permettre l'accès aux résultats et au matériel utile du projet*) ; et
4. Le partage des connaissances et apprentissage dans le cycle du projet y compris la gestion de l'information.

Ainsi dit, il a été recommandé à ce que la planification de la communication stratégique soit axée sur les résultats et permette de passer de l'évidence des résultats à leur utilisation effective.

***Activité 5**. Atelier de Renforcement des capacités sur la Gestion administrative du projet et planification des activités*

L'atelier de renforcement des capacités des acteurs du Projet sur la Gestion administrative était animé par le Dr Michele Leone du Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) lors du lancement officiel des activités du Projet. Il a permis de fixer les participants sur la politique du CRDI en matière de financement des projets de recherche dans les pays en développement conformément à la politique du Canada en matière d'affaires étrangères et de développement.

Figure 16 : Le Dr Michele Leone expliquant la politique de financement des projets de recherche par le CRDI dans les pays en Développement

De cet atelier de formation pratique, il a permis aux participants de noter ce qui suit :

- Les particularités de financement de ce projet, classifié par le CRDI dans la catégorie dite de « haut risque » pour plusieurs raisons, entre autres du fait de n'avoir pas encore implémenté un projet avec le CRREBaC dans le contexte du Bassin du Congo mais aussi par rapport à la situation sécuritaire du pays hôte, la RDC ;
- L'intention des gestionnaires du projet sur les différents aspects du CRDI en matière du cycle de vie des projets essentiellement les exigences du CRDI dans la présentation des livrables : Remise des rapports techniques et financiers par le CRREBaC, examens des rapports

financiers, approbation et déblocage des versements par le CRDI, … jusqu'à la fermeture du projet ;

- Le mode opératoire pour formuler une demande de financement au CRDI qui se fait en toute transparence grâce à des appels à propositions de recherche et/ou de financement des projets visant à créer des emplois et à assurer la sécurité alimentaire, la santé, la paix et la prospérité dans les Pays en développement.

***Activité 6**. Atelier de formation des formateurs sur les questions du genre et éthique de recherche*

La formation de renforcement des capacités des acteurs du Projet sur les questions Genre et Ethique de la recherche a été organisé lors de l'atelier du lancement officiel du projet. Cette formation, animée conjointement par Madame Gany Fazila et Madame Odinukwe Nkechi avec la participation de l'expertise locale sur le genre et questions sociales a permis de faciliter la prise en compte de ladite dimension dans la mise en œuvre du projet. Pendant cette activité, les responsabilités des différents acteurs clés ont été présentées et analysées suivant les objectifs spécifiques, les activités, les outcomes et outputs du projet.

Figure 17 : Séance de formation de Gender at Work sur les questions du genre
De gauche à droite : Mme Fazila Gany de G@W partageant sur le concept genre et éthique de recherche avec les participants. La réaction des participants (*en mains levées : Pr Raphaël, Dr Nidhi et le doctorant Godé Bola*).

Les exigences de prise en compte des aspects genre et sexospécifiques dans le projet devait être renforcé. Cependant il y a lieu de noter que les différents aspects du genre dans le Projet se développeront au fur et à mesure avec l'amélioration de la curiosité des équipes de recherche sur les questions sensibles au genre notamment pendant les campagnes de collecte des données de terrain. C'est dans ce contexte que la formation a suscité un intérêt particulier auprès des chercheurs du CRREBaC qui, comme souligné dans le cadre logique du Projet, seront impliqués directement dans la collecte des données primaires dans la zone d'étude.

Pour permettre aux chercheurs d'intégrer le genre dans la méthodologie de la recherche, les cinq objectifs du Projet ont été analysés pour déterminer les domaines de changement (**Gender Transformation**). Il est apparu clairement au cours des discussions de groupe que le changement devait être axé sur la sensibilisation des femmes sur les questions du genre en partant de l'hypothèse que cela changerait la situation de cette catégorie vulnérable dans le Bassin du Congo en ce qui concerne les migrations et les conflits liés au changement climatique. Les images ci-après présentent les thématiques clés qui ont été abordées lors de cette formation.

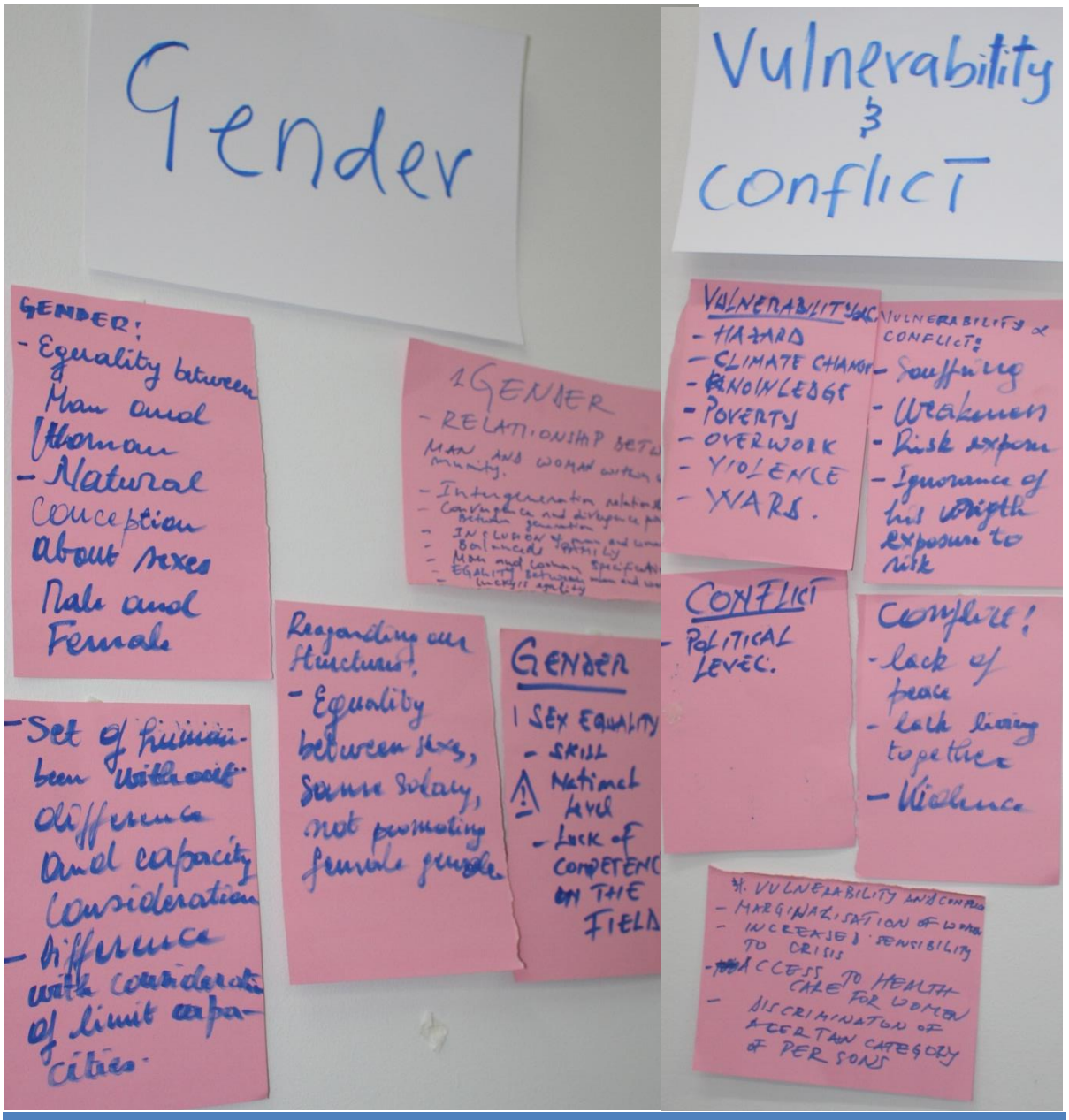

Figure 18 : Les thématiques clés abordées par G@W dans la formation.
Notions de base de Gender, Vulnérabilité et Conflits

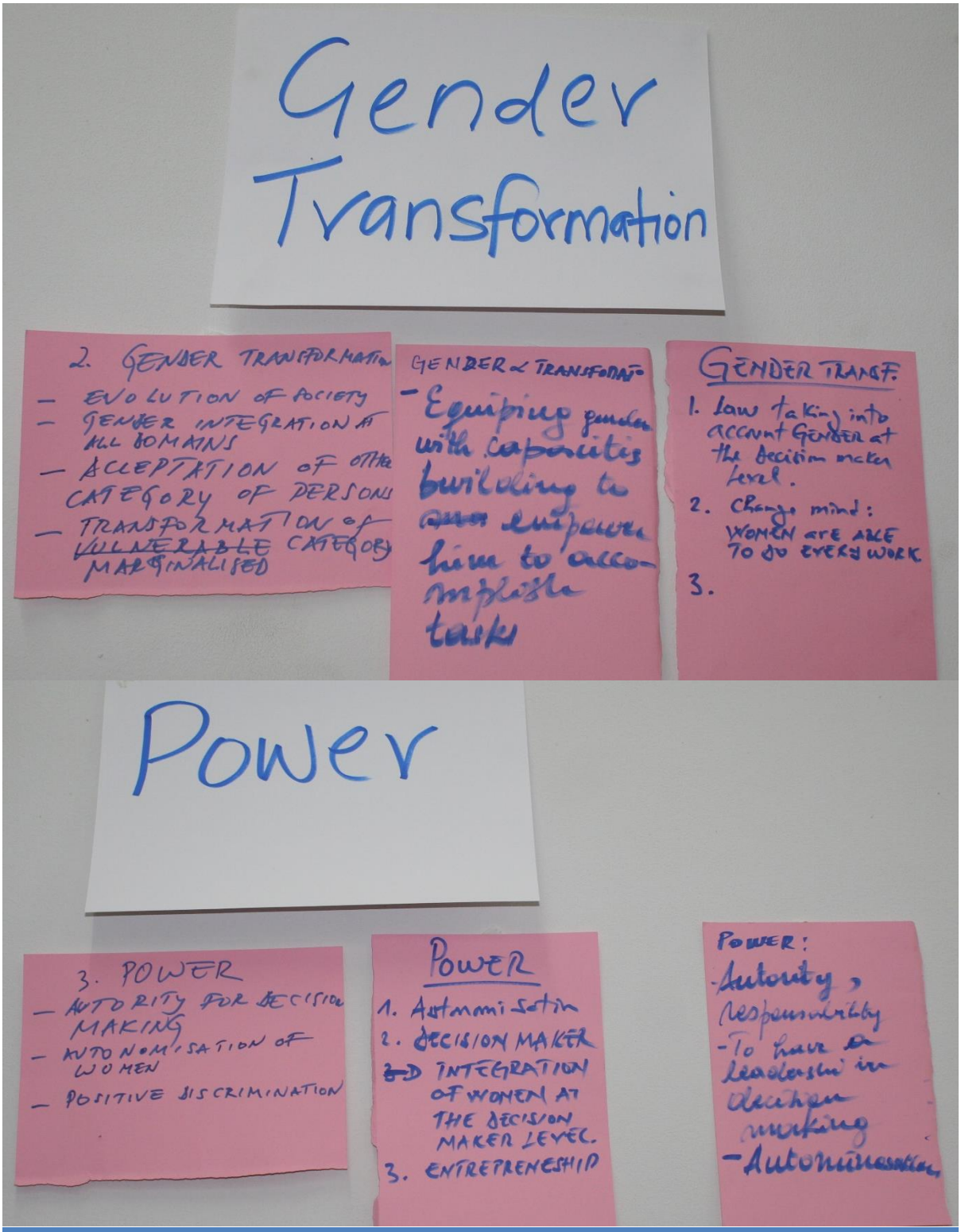

Figure 19 : Les éléments généraux de l'approche Gender Transformation.
Transformation ou changement en faveur du Genre, Augmentation du pouvoir de la femme

La discussion et les activités attractives ont illustré la nécessité d'une discussion plus approfondie, en particulier avec les chercheurs du projet, qui sont enthousiastes et curieux. Cependant, l'aspect de la langue est resté un défi pour établir une bonne compréhension des principaux concepts autour du genre, la communication lors de la formation étant faite en Anglais comme souligné dans le Rapport de l'atelier de formation des formateurs sur les questions du genre et l'éthique de recherche. D'où la pertinence de solliciter l'expertise locale sur le genre et questions sociales. L'**ANNEXE IV** présente le rapport de l'atelier de formation des formateurs sur les questions du genre et l'éthique de recherche.

Figure 20* : *Les moments forts de l'approche G@W dans la formation des acteurs.
Exercices physiques, apprentissage, matérialisation des concepts en images ou schématisation, partage d'expériences avec les pairs et consultation de l'expertise locale sur le Genre.

VI. LEÇONS APPRISES ET ORIENTATIONS

A l'issue de cet atelier, plusieurs leçons ont été apprises et nombreuses orientations pertinentes ont été données afin de mieux comprendre le contexte international, régional et local de la mise en œuvre du projet. Il y a lieu de citer :

- **La mise en place d'un cadre opérationnel de collaboration des parties concernées est pertinent** en vue de promouvoir des politiques de gestion durable des ressources en eau ainsi que des solutions adéquates aux questions réelles du nexus Climat-Eau-Migration-Conflits pour garantir la qualité des services à rendre à la communauté ;
- Les mesures de lutte contre les effets du changement climatique doivent être au centre de la démarche scientifique de ce projet du fait de ses corolaires sur les systèmes de production, la libéralisation et l'ouverture du commerce ainsi que sur la protection de l'environnement tout en intégrant de façon transversale la dimension de genre dans les stratégies, les mesures incitatives et les politiques de lutte contre le changement climatique ;
- La résilience doit prendre en compte les exigences politiques, sociales, économiques et environnementales du développement durable à tous les niveaux dans le nexus Climat-Eau-Migration-Genre-Conflits, et aussi aborder les risques multiples et les causes sous-jacentes de la vulnérabilité d'une manière intégrée et sectorielle, à court, à moyen et à long termes ;
- Les actions futures à définir par le CRREBaC et ses partenaires doivent se faire dans une approche de collaboration interinstitutionnelle et multisectorielle, basée sur les résultats scientifiques en vue de garantir l'efficacité des actions à mener en faveur de l'eau et du climat pour mieux orienter les politiques dans la prise de décision ;
- La pertinence des résultats attendus du projet et les solutions à apporter pour répondre aux besoins multiples liés à l'eau, tant au niveau local, régional et international doit être prise en compte sur les types d'études à mener avant d'envisager le transfert de l'eau du Bassin du fleuve Congo pour alimenter le Lac Tchad ou n'importe autre bassin de l'Afrique.
- Tenir compte des besoins réels dans les prévisions budgétaires à allouer à l'organisation des ateliers programmés pour le reste du projet, notamment l'atelier de restitution des résultats de terrain aux parties prenantes ;
- Trouver d'autres cadres formels et/ou informels pour rencontrer certains élus (honorables députés et sénateurs) et personnes ressources des provinces prioritaires du projet dont l'agenda ne permet pas la participation aux activités du projet ;
- Encourager le recours à l'expertise locale et les personnes ayant le français comme langue de communication afin de faciliter la compréhension des principes développés dans le cadre du projet.

CONCLUSION

Cet atelier organisé par le Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo (CRREBaC) de l'Université de Kinshasa, en collaboration avec l'Université des Nations Unies – Institut de l'Eau–Santé-Environnement (UNU – INWHE), et le Centre de Recherche pour le Développent International (CRDI) du Canada avait réuni les parties prenantes aux questions ''Climat-Eau-Migration et Conflits'' dans le Bassin du Congo, et avait pour but de fournir une meilleure compréhension du contexte international, régional et local de la mise en œuvre du projet et des résultats attendus.

Le présent atelier de lancement était une étape majeure dans la mise en œuvre du projet ; il s'est déroulé en deux grandes sessions dont d'une part, celle consacrée au lancement officiel des activités du projet et d'autre part, celle relative aux travaux des groupes en atelier plénière ainsi qu'au renforcement des capacités.

Plusieurs interventions des représentants des organisations locales, régionales et internationales impliquées dans le projet ainsi que d'autres experts ont été faites à l'occasion dans le but d'échanger des informations, de partager des connaissances en atelier thématique, d'enrichir et de renforcer la pertinence du cadre de recherche au regard des politiques et stratégies de gestion durable des ressources en eau du Bassin du Congo. Des démonstrations d'études des cas et des discussions des groupes ont permis à cet effet d'identifier les principaux problèmes liés au nexus climat-eau-migration-conflits dans le Bassin du Congo. Cet atelier a également permis aux membres des institutions partenaires et aux différents participants actifs dans le domaine de l'eau et des migrations, d'échanger leurs connaissances et expériences sur les différents axes de recherche du projet.

Les quatre journées de cet atelier ont fourni aux membres du projet les informations nécessaires susceptibles d'améliorer et d'affiner la méthodologie devant servir à la collecte des données sur terrain. C'est dans ce contexte que le cadre méthodologique, y compris les approches, les ressources disponibles, les plans et les aspects pratiques des campagnes de collecte des données sur terrain, ainsi que les programmes de formation visant à atteindre les résultats du projet ont été évalués.

Des contacts ont été pris et les points de vue des parties prenantes ont été harmonisés lors de ce même atelier. Cela a permis aux membres des institutions partenaires, à l'équipe de gestion du projet et aux apprenants boursiers de prendre les mesures appropriées pour la mise en œuvre effective du projet.

A l'issue des différentes sessions organisées, il ressort que plusieurs leçons ont été documentées et peuvent être mises à profit pour orienter les différentes interventions des parties prenantes sur le nexus Climat-Eau-Migration-Conflits. Ces leçons stipulent que :

1. Pour encourager les acteurs impliqués dans la gestion des ressources en eau ; les autorités politico-administratives et coutumières devraient envisager des politiques de gestion durable des ressources en eau basées sur une approche intégrée et participative pour permettre aux uns et aux autres de contribuer significativement à la production des informations scientifiques nécessaires sur le nexus Climat–Eau-Migration-Conflits.
2. Les mesures de lutte contre les effets du changement climatique doivent être au centre de la démarche scientifique de ce projet du fait de ses corolaires sur les systèmes de production, la libéralisation et l'ouverture du commerce, la sécurité ainsi que sur la gestion durable de la biodiversité et services écosystémiques tout en intégrant de façon transversale la dimension de genre dans les stratégies, mesures incitatives et politiques de lutte contre le changement climatique.
3. La résilience prenne en compte les exigences politiques, sociales, économiques et environnementales du développement durable à tous les niveaux dans le contexte Climat-Eau-Migration-Genre-Conflits ; aborde des risques multiples et les causes sous-jacentes de la vulnérabilité d'une manière intégrée ; s'inscrive dans une approche d'intervention sectorielle, à court, à moyen et à long termes afin de mettre en œuvre des mesures spécifiques du nexus Climat-Eau-Migration-Genre-Conflits ;
4. Le caractère complexe du nexus Climat–Eau-Migration-Conflits nécessite d'être abordé dans un cadre multidisciplinaire et interinstitutionnel qui favorise le développement d'une approche intégrée à l'analyse des problèmes et à la recherche des solutions. Ceci conduit aussi à l'orientation de la recherche avec impact direct sur les besoins réels exprimés par les communautés.
5. Vu la présence des pasteurs transhumants dans le Bassin du Congo en provenance de la région du Sahel et du Lac Tchad que :

    - Certaines caractéristiques de l'écosystème du Lac Tchad soient prises en compte dans la gestion des activités anthropiques dans le bassin suite à l'imprévisibilité de la réponse hydrologique de ce Lac d'une année à l'autre ;
    - L'usage de l'eau disponible dans le bassin du Chari soit raisonné en instaurant si possible le système des quotas dans le prélèvement des ressources ;

- Les textes règlementaires et le contrôle de la croissance démographique dans le bassin soient d'application pour une utilisation rationnelle des eaux du Lac et ses affluents avant de penser au transfert des eaux du Bassin du Congo vers le bassin du Lac Tchad.

Aux vues de ce qui précède, il a été recommandé que les chercheurs de la problématique de gestion durable des ressources en eau du Bassin du Congo travaillent en synergie pour fédérer les conclusions des recherches afin d'orienter les partenaires et les décideurs politiques du domaine Climat-Eau-Migration-Conflits dans le développement des politiques et la prise des décisions pour que le Gouvernement de la RDC négocie et adhère en toute responsabilité dans les différents accords et conventions internationaux.

ANNEXES

ANNEXE I. Liste nominale et contact des participants aux activités de l'Atelier

ANNEXE II. Version actualisée du Cadre logique du Projet

ANNEXE III. Agenda de l'Atelier

ANNEXE IV. Rapport de l'atelier de formation des formateurs de Gender at Work sur les questions du genre et éthique de recherche

ANNEXE V. Traçabilité des activités de l'Atelier en Images

ANNEXES

ANNEXE I : Liste nominale et contact des participants

N°	Noms	Sexe	Institutions	Email	Téléphone
01	Prof Pierre-Éric Sumbu Zola, Doyen	M	Université de Kinshasa Décanat de la FASA	sumbu.zola@unikin.ac.cd psumbuzola@gmail.com	+243 998331694
02	SEM Daniel Gagnon	M	Ambassade du Canada	daniel.gagnon@international.gc.ca	+243996021500
03	SEM Marcel Ilunga Leu	M	Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire		+243815628780
04	SEM. Nicolas Simard	M	Ambassade du Canada	knsha@international.gc.ca	+243996021500
05	Ir Brunhel Vambi Ntambu, MSc.	M	Ambassade du Canada	bvambi@psatrdc.org	
06	Dr Nidhi Nagabhatla	F	Institut universitaire des Nations Unies pour l'eau, l'environnement et la santé, UNU INWEH/Canada	nidhi.nagabhatla@unu.edu	
07	Dr Michele Leone	M	Centre de Recherche pour le Développement International / Canada	mleone@idrc.ca	+254718436204
08	Prof Kenneth Yongabi	M	Institut de recherche sur la phytobiotechnologie (PRF) - Université catholique du Cameroun (PRF-CATUC)	yongabika@yahoo.com	
09	Dr Hadiza Kiari Fougou	F	Université de DIFFA /Niger	Hadiza.kiarifougou@gmail.com	
10	Fazila Banu	F	Consultants en Genre	fazilagany@yahoo.fr	+27129559425
11	Nkechi J-F	F	Consultants en Genre	nkechiodinnkne@gmail.com	+234 8032646254
12	Prof Dieudonné Busibono	M	Présidence de la République		
13	Hon. Pierrot Uweka	M	Sénat		+243 810252540

N°	Noms	Sexe	Institutions	Email	Téléphone
14	Hon. Prof. Abdallah	M	Sénat	abdalpene@yahoo.fr	+243 812004575
15	Hon. Daniel Furaha Uma	M	Assemblée Nationale	fumadany1980@gmail.com	+243 819577985
16	Hon. Roger Mpanano	M	Assemblée Nationale (OCEBCO)		+243 970000174
17	Prof Raymond Lumbuenamo	M	Banque Mondiale	rlumbuenamo@worldbank.org	+243 976006101
18	Prof Michel Bisa	M	Observatoire pour la Gouvernance, Université de Kinshasa	michelbisa@gmail.com	
19	Prof Kabasele Yenga-Yenga	M	OSRNaC		+243 818374448
20	Jean-Paul Mukoki	M	GIZ/BGF	jeanpaul.mukoko@giz.de	
21	Prof Raphaël Tshimanga	M	Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo, CRREBaC	raphael.tshimanga@unikin.ac.cd raphtm@yahoo.fr	+243 810949456
22	Ir. Godé Bola, MSc	M	Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo, CRREBaC	gode.bola@googlemail.com	+243 812119737
23	Ir Jules Beya, MSc.	M	Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo, CRREBaC	jules.beya@crrebac.org	+243 858532187
24	Ir. Anaclet Kombayi	M	Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo, CRREBaC	kombayianaclet@gmail.com anaclet.kombayi@crrebac.org	+243 854396642
25	Lisette Bonso	F	Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo, CRREBaC	lisette.bonso@crrebac.org lysettekazumba@gmail.com	+243 998721658
26	Ir. Christian Sondi	M	CRREBaC		+243 816903977
27	Ir. Emmanuel-Tsadok N. Mihaha, MSc.	M	Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo, CRREBaC	emmanuel.ngwamashi@crrebac.org engwamashim@gmail.com	+243 819197440
28	Ir Fidèle Kasangandjo	M	Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo, CRREBaC	fidomwag@gmail.com	+243 820016386
29	Ir. Landry Nkaba	M	Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo, CRREBaC	landry.nkaba@crrebac.org	+243 813267278

N°	Noms	Sexe	Institutions	Email	Téléphone
30	Ir Eric Tshitende Kakanda	M	Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo, CRREBaC	eric.tshitende@crrebac.org	+243 822765381
31	Nicole Nsambi Mpia	F	Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo, CRREBaC	nicsampia@gmail.com	+243 998776980
32	Ir Germain Kasongo	M	Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo, CRREBaC	germain.kasongo@crrebac.org	+243 816000501
33	Ruth Ngomba	F	Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo, CRREBaC	ngombaruth93@gmail.com	+243 816127158
34	Ir Felly Ngandu	M	Boursier MSc Student	felly.ngandu@crrebac.org	+243 813220622
35	Ir Génie Lutonadio	M	Boursier MSc Student	geniespiroulutonadio01@gmail.com	+243 897286852
36	Gérard Sankiana	M	Boursier MSc Student	gsankiana@yahoo.fr	+243 840065736
37	Ir Francine Nabintu	F	Boursière MSc Student	nabintufrancine@gmail.com	+243819312461
38	Ir. Chito Marhegeko	M	Agence Congolaise des Grands Travaux, ACGT	chito.marhegeko@gmail.com	
39	Augustin Likenge	M	Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo, CRREBaC	auguylikenge@gmail.com	+243 817519100
40	Patience Tshiedi	F	Université de Kinshasa		+243 816647966
41	Philippe Mulenga	M	Commission Nat. Eau, Hygiène et Assainissement (CNEHA)		+243 998261732
42	Iya Kaankau	M	Direction des Ressources en Eau / MEDD		+243 817667224
43	Dr Landing Mane	M	OSFAC		+243 992783035
44	Bahazire Nkinzo	M	OSRNaC	bahizirenkinzo@gmail.com	
45	Maguy Nzuzi	F	Société civile environnementale	Maguy_nzuzi@yahoo.fr	+243 999956212
46	Maguy Ngongo	F	REGIDESO	kasongo.marguerite@gmail.com	

N°	Noms	Sexe	Institutions	Email	Téléphone
47	Nadia Kapinga	F	Observatoire pour la Gouvernance, Université de Kinshasa		+243 828084737
48	Taty Mapuku	M	Radio OKAPI	mapuku@un.org ndilengendju@gmail.com	+243814160566
49	Benjamin Kabwanga	M	RTNC	kabuanga@yahoo.fr	
50	Ir Patrick Okitayela	M	UCM-MinEnergie	penomba@gmail.com	
51	Christian Belingo	M	Consultant indépendant	christianbelingo@yahoo.fr	
52	Ir Jadot Kasongo	M	UNESCO	jj.kasongo@unesco.org jadotkass@gmail.com	+243 812637067
53	Célestin Kalongo	M	Ministère de la Recherche Scientifique		+243 997347066 +243 821710019
54	Kipre	M	Photographe		+243 815009016
55	Remy Mangani	M	Ministère de l'Environnement et Développement Durable		+243 813753847
56	René Ngongo	M	Conseil économique et social, CES		+243 998334500
57	Gustave Cirimwani	M	Ministère de l'Environnement et Développement Durable	gustaveciry@gmail.com	+243 814885535
58	Bandila Mansama	F	Ministère de l'Energie		+243 810264628
59	Emery Ibanga	M	Présidence de la République Démocratique du Congo		+243 818131334
60	Mathieu Iyempila	M	Université de Kinshasa		+243 819226979
61	Vital Kabengele	M	Ministère de l'Agriculture	vitalkaben@yahoo.fr	+243 815168462
62	José Ipashi	M	Top Congo FM	josedeluxe40@gmail.com	+243810067467
63	Jack Pwanga	M	Université de Kinshasa		+243 813194097

N°	Noms	Sexe	Institutions	Email	Téléphone
64	Willy Epaba	M	Université de Kinshasa		+243 998710882
65	Billy Mbuji	M	English translator	billymbudi@yahoo.fr	+243 825718754
66	Moise Mbuyi	M	Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du Congo, CRREBaC		+243 816699406
67	Eric Ndzana	M	ERAIFT	vastus7@yahoo.com	+243814118119
68	Prof Nicaise Amundala	M	Université de Kisangani	nicaise.amundala@unikis.ac.cd	+243819430051
69	Innocent Masiala	M	SEDD/DED	innocentmasiala@gmail.com	+243 825140640
70	Yvonne Kasongo	F	Université de Kinshasa	kasongoyvonne@yahoo.fr	+243 816578141
71	Chicco Linguba	M	Observatoire pour la Gouvernance, Université de Kinshasa	chiccolinguba@gmail.com	+243 813058471
72	Ntantu Aleye	M	Police de l'Université de Kinshasa		+243 851310623
73	Bosco Kizunga	M	Police de l'Université de Kinshasa		+243 825218479
74	Ilunga Matengo	M	Police de l'Université de Kinshasa	bellyilunga@gmail.com	+243 897118830
75	Emmanuel Tangu	M	Numerica TV	emmanueltangu@gmail.com	+243 810389160
76	Hochadel Lungungu	F	Showt.x	hocha@gmail.com	+243 819990693
77	Popol Ziakwau	M	Antenne A		+243 813232554

ANNEXE II : Version actualisée du Cadre logique du Projet

L'objectif général du projet est de contribuer au développement socialement équitable et à la résilience des communautés de la population du Bassin du Congo en renforçant leur connaissance sur les conflits et la migration liée au climat et l'eau.					
Lot de Travaux	**Objectifs spécifiques**	**Activités**		**Sorties** *Toutes les sorties seront disponibles en libre accès pour le public*	**Résultats**
RESEARCH	**1.** Améliorer la connaissance des facteurs hydro-climatiques et des modifications de la couverture terrestre / hydrique qui influent sur les schémas spatio-temporels des migrations et des conflits causés par le climat et l'eau dans le bassin du Congo	1.1	Caractérisations biophysique et socioéconomique	• Un rapport de recherche de synthèse sur les impacts du lien migration-conflits-changement climatique dans le bassin du Congo et les liens qui unissent ces trois défis. • Une étude de base de l'empreinte climatique dans les trajectoires traditionnelles et émergentes de déplacements de population (temporaire, saisonnière ou permanente) dans les zones d'étude du bassin du Congo. • Conflits liés à l'eau et scénarios de migration associés. • Quatre cas d'étude longitudinal des impacts de sur la dynamique migratoire et les conflits liés à la variabilité climatique et à l'eau dans les zones d'étude. • La soumission d'au moins deux articles et les deux chapitres du livre dans des revues académiques	Les modèles spatio-temporels de variabilité hydro-climatique et de la vulnérabilité associée pour les parties prenantessont connus et diffusés. Un ensemble d'informations de base pour les stratégies locales d'adaptation au changement climatique et le développement résilient au climat est disponible. Evidences sur les interactions entre climat, eau, migration, et conflits (CEMiC) et leurs implications pour les hommes et les femmes vivant dans le bassin du Congo sont prouvées. Des informations permettant de contribuer à la planification globale de la mise en œuvre des Objectifs de Développement Durable (ODD) et des cibles sont établies- spécifiquement, les ODD 5 (Genre), 6 (Assurer la
		1.2	Evaluation de la vulnérabilité	• Données et représentations spatio-temporelles de la crise de l'eau aux niveaux provincial, national et des bassins sur la	

				vulnérabilité au changement climatique et les impacts liés à la migration et auxconflits de l'eau.	disponibilité et la gestion durable de l'eau et de l'assainissement pour tous), - 10 (Inégalité), 13 (climat) et 16 (paix).
	2. Améliorer la compréhension des connaissances autochtones et locales (ILK) et des facteurs socio-économiques, culturels et politiques qui influent sur les schémas spatio-temporels de la migration et des conflits liés au climat et à l'eau dans le bassin du Congo.	2.1	Analyse de la situation	• Trois rapports d'évaluation de ILK, d'autres connaissances et systèmes de valeurs concernant les parcours traditionnels et émergents de la mobilité humaine des hommes et des femmes dans les provinces sélectionnées du bassin. • Rapport ventilé du genre • Une cartographie (mapping) des trajectoires historiques et contemporaines des déplacements humains dans les communautés sélectionnée.	Les lacunes dans les connaissances et les politiques d'intervention sont identifiées et documentées. Les nouvelles connaissances générées sur ILK, ainsi que sur les facteurs socio-économiques, culturels et politiques qui influent sur les schémas spatio-temporels des trajectoires et mécanismes de migration hommes-femmes liées au climat et à l'eau et aux conflits générés dans le bassin du Congo sont identifiées et documentés. Les domaines d'intervention qui alimenteront les futures actions de développement visant un développement résilient au climat sont clairement et spécifiquement définies. Des solutions intelligentes pour l'adaptation et la gestion des rôles, des responsabilités et des besoins des genres et des jeunes dans les voies migratoires émergentes de la région sont mises en œuvre.
		2.2	Décrire des récits et des études de cas sur les impacts de la variabilité climatique et environnementale sur les tendances migratoires émergentes.	• Un rapport sur l'analyse ventilée de la jeunesse et genre et une cartographie des trajectoires historiques et contemporaines dans les régions/états sélectionnés du bassin, y compris le Mbororo. • Cartes des déplacements humains historiques et contemporains. • Base de données d'études de cas sur les connaissances les plus récentes sur le lien entre l'eau et la migration. • Procès-verbaux de réunions avec les autorités traditionnelles et les représentants de différentes couches de la population.	

				• Liste des experts locaux et autochtones consultés. • Liste et représentation d'experts politiques et d'experts travaillant sur des aspects migratoires, des conflits, de la paix dans la région ou consultés au niveau international.	
		2.3	Analyse de genre et développement d'indicateurs sensibles au genre	• Une base de données relative à l'intégration genre dans le contexte climat, eau est disponible	
		2.4	Discussions communautaires et groupes de discussion	• Les outils existants, les meilleures pratiques, les directives et les cas d'étude sont développés et rendus accessibles aux parties prenantes régionales via un système de base de données. • Les principaux défis et obstacles sont identifiés pour une gestion inclusive de genre/jeunesse intégrée de programmes de migration régionauxet l'atténuation des conflits liés à l'eau/climat, principalement pour les groupes vulnérables identifiés dans ces communautés. • Interventions de développement en cours et à venir nécessaires pour réduire le temps passé par les femmes et les filles à aller chercher de l'eau pour les besoins de ménage ou aider à la diversification des revenus et des moyens de subsistance / chaînes de valeur pour les femmes, telles que la plantation d'arbres pour une meilleure gestion de l'eau et une aide à l'approvisionnement en carburant - les défis	

				associés aux groupes socialement vulnérables sont identifiés.	
	3.Améliorer les stratégies d'adaptation au changement climatique et de résolution des conflits dans les communautés du bassin du Congo en identifiant et en évaluant les initiatives communautaires les plus efficaces et les plus abordables tenant compte de la problématique du genre;	3.1	Construire un catalogue d'options actuelles d'adaptation aux données, informations et connaissances pour la planification de la résilience au climat de la communauté tout en évaluant les mécanismes d'atténuation	• Un catalogue d'options actualisées de données, d'informations et de connaissances permettant de planifier la résilience au climat des communautés tout en évaluant la migration en tant qu'option.	Des stratégies d'adaptation spécifiques au genre et des mécanismes de médiation liés à la migration pour le bassin du Congo sont identifiés ; Les stratégies d'adaptation spécifiques au genre et les mécanismes de médiation liés à la migration pour le bassin du Congo sont testées et évalués.
RENFORCEMENT DES CAPACITES	**4**. Accroître les capacités des principales parties prenantes du bassin du Congo afin de créer les conditions nécessaires à l'adoption de stratégies durables d'adaptation au climat et de résolution des conflits tenant compte des spécificités de genre.	4.1	Conception et réalisation de formations de courte durée pour les parties prenantes sur les aspects sélectionnés lors de la mise en œuvre du projet.	• Quatre modules de formation clés pour les parties prenantes axés sur i) la prise en compte du genre dans la gestion intégrée de l'eau et l'adaptation au changement climatique ; ii) l'utilisation efficiente et la sécurité de l'eau ; iii) Gestion des conflits climat-eau-migration ; v) eau, genre et assainissement. • Support de formation sont produits et partagés pour la restitution aux autres parties prenantes. • Manuel pour permettre aux praticiens d'étendre la formation à d'autres endroits. • Quatre rapports d'ateliers publiés.	Les capacités de parties prenantes sont renforcées sur toutes les questions émergentes abordées dans le cadre du projet. La société civile, le gouvernement, les communautés et les scientifiques sont habilités à formuler et à mettre en œuvre des solutions au stress du changement climatique et à la crise de l'eau dans le bassin du Congo, en accordant une attention particulière aux facteurs et aux impacts de la migration et des conflits. Les parties prenantes sont habilitées à planifier des solutions pour les scénarios de crise de l'eau et de migration tout en contribuant aux interventions politiques stratégiques.
		4.2	Formation de MSc / Stagiaires et attachés de recherche	-La soumission de deux thèses de maîtrise. 2 étudiants MSc formés. 2-5 stagiaires ou associés de recherche (titulaires d'un master) participent aux activités du projet, dont> 50% sont des femmes	

					Une gouvernance améliorée et les meilleurs processus décisionnels liés au cadre institutionnel pour les individus et les groupes en situation de vulnérabilité.
DISSEMINATION	5. Renforcer l'engagement politique et la collaboration entre les institutions et les chercheurs, les décideurs, les agences internationales et les communautés en renforçant le dialogue et la sensibilisation pour la sécurité et la migration liées au climat dans le bassin du Congo	5.1	Concevoir et mettre en œuvre une interface Web (ou application)	-Une plate-forme Web et -Un prototype d'application eLearning mobile pour renforcer les capacités des acteurs à l'aide d'une application de téléphonie mobile.	Collaboration accrue et partage d'expériences dans le bassin du Congo grâce à des interactions entre chercheurs, décideurs, communautés et autres parties prenantes. Sensibilisation pour un développement résilient au changement climat dans le bassin. De nouvelles collaborations entre institutions et acteurs étatiques et non étatiques du bassin du Congo sont formalisées.
		5.2	Organiser des forums de politique et de discussion	- Notes techniques de recommandations des politiques et/ou stratégies à l'intention des parties prenantes et des décideurs. -Communiqués de presse distribués ou publiés dans les journaux locaux.	L'engagement politique d'appui au développement résilient au changement climatique dans le bassin du Congo est renforcé.

ANNEXE III : Agenda de l'Atelier

3.1. Programme de la Première Journée

Date et Lieu	Temps	Activités	Responsable
21 Mai 2019, Cercle ELAÏS de Kinshasa-Gombe Cérémonie du lancement officiel et présentation des activités du projet	**Séance 1: Cérémonie d'ouverture et lancement officiel du projet**		
	8h00– 8h30	Arrivée et Inscription des participants	Secrétariat de l'atelier
	9h00-9h45	**Mots de circonstance** • Recteur de l'Université de Kinshasa • SEM. Ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire • SEM. Ambassadeur du Canada en RDC • Conseiller Spécial du Chef de l'Etat	Modérateur
	Séance 2: Axes d'Intervention des Institutions Partenaires du Projet		
	9h45-10h00	Présentation du CRREBaC : Défis et axes prioritaires de la recherche dans le Bassin du Congo	Prof. Raphaël Tshimanga, PhD
	10h00-10h15	Présentation du Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) du Canada	Dr Michele Leone
	10h15-10h30	Présentation de l'Université des Nations Unies - Institut de l'Eau, de la Santé et de l'Environnement (UNU-INWHE)	Dr Nidhi Nagabhatla
	10h30-11h00	Photo de Famille et Pause-café	Protocole
	Séance 3: Enjeux de la Gestion des Ressources Naturelles dans le Bassin du Congo et en Afrique Centrale : Climat-Eau-Migration-Conflit		
	11h00-11h20	Présentation du projet CRREBaC sur le nexus Climat-Eau-Migration-Conflit	Emmanuel-Tsadok N. Mihaha, MSc
	11h20-11h40	Problématique de la Gouvernance des Ressources Naturelles en RDC	Prof. Michel Bisa, PhD
	11h40-12h00	Evaluation des impacts des mouvements des populations sur la biodiversité des zones humides, en période des conflits et perspectives. Cas des paysages Epulu-Ituri-Aru-Garamba-Uélé	Ir. Francine Nabintu
	12h00-12h20	Conflits liés à la gestion d'espaces halieutiques dans la cuvette Nord du lac Tchad	Dr Hadiza KIARI Fougou
	12h20-12h40	Problématique du transfert et des conflits de l'eau dans le Bassin du Congo	Hon Roger Mpanano
	12h40-13h20	Echange et discussions	Modérateur
	13h20-14h00	Déjeuner et fin de la cérémonie	Protocole
	Fin de la 1ere journée		

3.2. Programme de la 2ème, la 3ème et la 4ème Journées

Date et Lieu	Temps	Activités	Responsable
22 Mai 2019, CRREBaC Revue du cadre logique du projet : Volet recherche	8h30-9h00	Récapitulation de la 1ere journée	Prof Raphael Tshimanga
	Session 4 : Présentation des Projets de recherche des apprenants boursiers MSc.		
	9h00-9h15	Présentation du contexte du projet de recherche	Prof Raphael Tshimanga
	9h15-9h30	Analyse de la variabilité hydro-climatique en vue de la caractérisation des zones de vulnérabilité en ressources en Eau dans le Bassin Congo	Ir. Felly Ngandu
	9h30-9h45	Evaluation des impacts des mouvements des populations sur la biodiversité des zones humides, en période des conflits et perspectives. Cas des paysages Epulu-Ituri-Aru-Garamba-Uélé	Ir. Francine Nabintu
	9h45-10h00	Impacts socio-économiques des mouvements migratoires dans la partie Nord-Est de la République Démocratique du Congo	M. Gerard Sankiana
	10h00-10h15	Evaluation des méthodes efficientes d'utilisation des ressources en eau dans les provinces Nord de la RDC. Cas de l'Ituri, du Haut-Uélé et Sud-Uélé	Ir. Genie Lutonadio
	10h15-10h40	Cadre logique du projet	Dr Nidhi Nagabhatla
	10h40-11h00	Pause-café	Protocole
	Session 5 : Groupes de travail sur le cadre logique du projet		
	11h00-12h30	Groupe de travail N°1 : Composante recherche	CRREBaC Staff
		Groupe de travail N°2 : Composante formation	CRREBaC Staff
		Groupe de travail N°3 : Composante dissémination	CRREBaC Staff
	12h30-13h30	Déjeuner – Repas	Protocole
	13h30-15h40	Groupe de travail N°1 : Composante recherche	CRREBaC Staff
		Groupe de travail N°2 : Composante formation	CRREBaC Staff
		Groupe de travail N°3 : Composante dissémination	CRREBaC Staff
	15h40-16h00	Pause-café	Protocole
	16h00-17h30	Rapport de groupe de travail et discussion	
	Fin de la 2ème journée		
23 Mai 2019, CRREBaC Revue du cadre logique du projet : Volet recherche et gestion administrative	8h30-9h30	Récapitulation et résumé de J2	MSc. Students
	Session 6 : Collecte des données, Gestion administrative et planification de projet		
	9h30-10h40	Questionnaire d'enquêtes socio-économiques et environnementales : Analyse et discussion	Prof Michel Bisa, Prof Kenneth, Dr Hadiza et MSc. Students
	10h40-11h00	Pause-café	Protocole
	11h00-12h30	Gestion du projet et planification + discussion	Michele Leone
	12h30-13h30	Déjeuner-Repas	Protocole
	13h30-14h40	Gestion du projet et planification + discussion	Michele Leone
	14h40-15h00	Pause-café	Protocole
	15h00-16h30	Gestion de Connaissance	John Michael Delvin (Belgique)

	Fin de la 3ème journée		
24 Mai 2019 Formation de renforcement des capacités	**Session 7 : Atelier des formateurs sur les questions du genre et l'éthique de recherche (G@W)**		
	8h30-10h30	Formation	Fazila et Nkechi
	10h30-10h50	Pause-Café	Protocole
	10h50-12h50	Formation	Fazila et Nkechi
	12h50-13h30	Déjeuner-Repas	Protocole
	13h30-16h 30	Etude des cas dans le contexte du Bassin du Congo et discussion	Fazila, Nkechi et Maguy Nzuzi
	Fin de la 4ème journée + Voyage des participants étrangers au 5ème jour		

ANNEXE IV : Rapport de l'atelier de formation des formateurs de Gender at Work sur les questions du genre et éthique de recherche

Meeting with CREEBAC Research Team on the 24 May 2019 at the CREEBaC offices

Introduction/Objectives:

Gender@Work facilitators (Fazila Gany & Nkechi Odinukwe) facilitated a one day learning meeting with CRREEBAC team on 24th May 2019 in Kinshasa. Meeting objectives was shared at head, heart and feet level and include the following[1]:

(i) Research team and G@W team to get to know each other and begin to build a supportive team that will be working together over the next two years

(ii) Participants understand G@W's way of working using gender/feminist practice, are inspired and motivated to develop a shared ownership of the G@W Gender Feminist practices.

(iii) Participants clarify their individual/ organizations' role - relationship to IDRC CC program.

(iv) Facilitators understand with clarity, conceptually what the gendered domains of change for the research teams are in terms of effecting transformation in the lives of women and girls and where they are at currently as a country

What were our actual results?

Process Report

Nkechi led participants through Tai chi (mind/body) exercises which was conducted in the open under trees. At the end of the session, fazila provided useful explanations regarding this approach by associating it with the importance of self-care in the back drop of busy lives as well as linking it to the feminist principles of mind body and spirit. Fazila went on to explain how the patriarchal nature of communities emphasize the use of head and thinking as powerful excluding aspect of care and wellness which results in it being gendered. This exercise was well received by those present.

[1] Objectives list is not exhaustive.

Participants were split into groups at this point to explain their understanding of basic concepts related to the research project like *'power', 'gender', 'gender transformation', vulnerability/conflict'.* This session was used to gradually ease participants into a relaxed learning atmosphere and equally ascertain their understanding of these concepts in relation to their research project. Insights from plenary report back session revealed the following:

- *No common understanding around concepts among research team members. Participants who were research students had limited or no knowledge at all about gender equality.*
- *It is still not easy to accept women in leadership positions in communities and at organizational level*
- *Women generally victims of conflict and discriminated against by perpetrators*
- *Women's inability to access resources results in lack of self of self esteem*
- *No clarity around intersectionality issues in gender equality programming.*

Participants at this point, introduced themselves within the context of their organization, using a metaphor/symbol that best described their understanding of challenges the research project was trying to deal with. Discussion and metaphor used were quite insightful. Metaphors ranged from cattle, sun, desert, swimming pool, woman carrying a potful of water, the Congo River and many others, Highlights from discussion includes:

- *Water use can sometimes be conflicting in terms of water uses and water users. Some may need more, others may need less. The idea is to balance all the different needs*
- *Climate change has led to depletion of resources with the stronger competing with the weaker in the community for it, thus leading to conflict and a lot of violence in the Congo river basin*
- *Rapid and continuous desertification of the desert region in West Africa is threatening lives in the Congo basis due to rapid influx of nomads. Natural resources are depleting rapidly with people moving to find alternative sources.*
- *Drying up of the Lake Chad basin has created a human disaster for women in communities of the Congo basin.*
- *The sun has become a blessing and a curse as it sends rain that refills the Congo basin but at the same time sends heat that keeps the West Africa desert dry and scorching thus causing migrants across the Congo basin.*
- *Cattle is sometimes valued more than humans as invading foreigners can kill to protect their cattle. Natives sometimes fight to protect territory from cattle and women end up widowed and heads of households*
- *Climate change issues around the Congo basin has increased rate of infectious diseases for children and women.*
- *Water is a burden women carry, literally as well. Overall its their task to ensure households have water but also from the point of their pastoral and agricultural livelihoods. Women are providers for sustenance but yet don't receive the recognition they deserve*
- *Research will help women to take control of their lives and help change conditions of lives of men and women*

As a way to introduce the gender@work framework (Please see below), facilitators requested that participants think about a particular past project they had directly worked on within their organization that has contributed to improving the lives of women. They were thereafter split into groups, first to share within groups, then individually made to stand and identify within the G@W Framework

quadrants, where their previous work had made the most impact. Key insights from gender@work framework exercise revealed that for most participants, past efforts at change projects had concentrated at the two top quadrants (individual level)

Facilitators thereafter walked participants through the gender@work framework, clearly highlighting how useful the tool is at helping users assess what we are trying to change in the world and changes we would like to see as a result of actions we take. Facilitators drew participant's attention to the fact that a concentration of 'activity effort' at the individual level quadrants (two top quadrants) would never result in sustainable change except there is impact across all quadrants. The Framework session was carried out on the floor of the training room to create a more vivid impression of the tool in the mind of participants.

Making it real

To understand the domains of change, facilitators tried to identify key research team and split them into groups to work on the five research objectives identified page 11 of the Research proposal. Identification was necessary because the room was full of people who had little or nothing to do with the research work.

The groups were each assigned an objective and asked to critically think about what it is they want to change/changes they would like to see at the end of the research project, particularly regarding the research objective. Participant's ideas regarding what they would like to change is reflected below:

***Objective 1 - Enhance knowledge of hydro-climatic factors and changes in land/water cover that influence* spatial and temporal patterns of climate and water-driven migration and conflicts in the Congo Basin;**

Domains of Change

- Access to water
- Awareness of women about climate change impacts.

(Men's & Women's Consciousness)	**(Conditions)**
Secure the accessibility of women to get lands by lobbying the community chiefs. Promoting dialogue around issues of violence, women and discrimination. Involvement and active participation of women in the discussion about climate change, water, oil etc.	Ameliorate the management of water resources in communities thus making it easier for women. Entrepreneurship of women in the communities.
(Informal Institutional Rules & Norms)	**(Formal Institutional Rules)**
Women applying for studies in water, climate change and related sciences. Women do not have a chance to complete schooling etc. due to the huge responsibility they have of sustainable livelihoods Change the traditional practices in agriculture by using ecological skills with low costs.	

Settlement of women by sustainable activities like purification of water and sustainable agriculture	

Objective 2 - Enhance understanding of Indigenous and local knowledge (ILK) and socioeconomic, cultural, and political drivers that influence spatial and temporal patterns of climate- and water-driven migration and conflicts in the Congo Basin;

Domains of change

- Equitable Resource sharing between both men and women
- Considering women's opinion and ensuring their voices are heard
- Improving living condition (social and economic) of both men and women
- Implementing structures mediation and conflict solutions

(which Men's & Women's Consciousness)	**(which women's Conditions)**
Promoting women's autonomy. Increasing the awareness of both sexes on gender issues	Women's autonomy. Women integration to conflict resolution committees.
(Informal Institutional Rules & Norms)	**(Formal Institutional Rules)**
Recognition of women's abilities in the adaptation to climate change and resilient development. Women integration to conflict resolution committees.	Adoption of laws, policies and strategy integration for all stakeholders (that they may have access to land and natural resources) specific to gender. Banning gender based sexual violence (GBSV)

Objective 3: Improve climate adaptation and conflict resolution strategies in the Congo Basins communities by identifying and assessing most effective and affordable gender responsive community based initiatives

(which Men's & Women's Consciousness)	**(which Women's conditions)**
Self- management for women(this needs more clarification)	Promote entrepreneurship for women in the communities
(Informal Institutional Rules & Norms)	**(Formal Institutional Rules)**
	Formal and legal documents for access to land for women

Objective 4: Increase capacities of key stakeholders in the Congo Basin to create conditions for the adoption of sustainable gender specific climate adaptation and conflict resolution strategies

(which Men's & Women's Consciousness)	(which Women's conditions)
All stakeholders are more aware of women's access to land and natural resources and that it must be more gender specific Increase awareness of both men and women on issues of gender	
(Informal Institutional Rules & Norms) **Acknowledge and recognise women's ability with regards to climate change and resilient development**	**(Formal Institutional Rules)** Adoption of law and policies and strategy integration Prohibit gender based and sexual violence

Objective 5: Strengthen policy engagement and collaboration between institutions and among researchers, policy makers, international agencies, and communities by increasing dialogue and awareness of climate- and water-driven migration and security in the Congo Basin.

Domains of change:

Enhanced understanding of the nexus between climate-water-migration-conflict with a gender lens.

(which Men's & Women's Consciousness)	(which Women's conditions)
Orientation - Gender aspects integrated in the future training, water management, CC adaptation.	Self-management for women
(Informal Institutional Rules & Norms) Human development strategies, more so, for migration-based life norms (policy and institutional analysis)	**(Formal Institutional Rules)** Gender appears in teaching contents in academia and community based/ level learning materials. Better implementation of SDG 5,6, 13, 16 and 17 and FIAP Canada DRC and basin develop and monitor some Key gender related indicators on a regular basis (gender content and capacity). Regional/basin scale gender policy developed. Getting formal and legal documents of land in communities for women.

Participants: Workshop was attended by members of the research team together with other stakeholders whose organizations are directly or indirectly connected to the research project. They include CRREEBAC, Ministry of Scientific Research, Ministry of Agriculture, Government Observatory, Ministry of Environment, University of Kisangani, Ministry of Energy, and Niger Feminist Network

Facilitators Insights

- Research team did an excellent job at mobilising key stakeholders to the meeting. The workshop was graced by members of various ministries, government agencies and civil society networks. This helped create awareness around the research as key stakeholders within the country gained further insight on the research project.
- The MSC students and other participants were very inspired by methodologies shared particularly the Gender@Work Framework sessions
- MSC students and some other research team members are however yet to see a final version of approved research project. They are only familiar with the log frames and therefore found it challenging to understand the broader context of the process.
- Research team needs more information from IDRC team regarding G@W's role in entire research project. To facilitators, it appeared Research team was under the assumption that the G@W component was a one off event.
- The principal research team members could not fully participate in the learning meeting as they were inundated with administrative tasks. Their participation in future events will definitely enrich learning results.
- There was a high degree of silence around gender based violence linked issues as it relates to migration and conflict. We however tried our best to probe using appreciative enquiry. We are still exploring ways to raise this with research team in order to know how this can be adequately captured within the research Project?
- Language was a huge barrier as translation of ideas was sometimes lost to interpretation.

Conclusion

The aspect of gender responsive transformation is slowly unfolding as the research teams curiosity has increased as a result of the workshop. It has yielded an interest particularly of the masters students who we discovered will be responsible for a fair amount of field work as well.
The 5 research objectives were used to achieve a sense of where the domains of change may be. It was apparent through the group discussions that the team felt change should be pinned at raising awareness of women based on the assumption that this will change the conditions of women in the Congo Basin related to climate change migration and conflict.

The engaging discussion and activities illustrated the need for more in depth discussion especially with the master's students who are enthusiastic as well as curious. They need to view the complete project proposal in order to be clearer in their understanding of this process. Our role as GAW needs to be more clearly defined making it easier to work with richer collaboration. The aspect of language is still a challenge. Perhaps with more interaction the MSC students will be more confident.

ANNEXE V. Traçabilité des activités de l'Atelier en Images